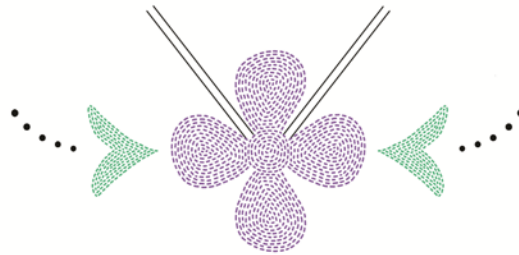


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Le Centre Saa-ust
Vancouver (Colombie-Britannique)**



PUBLIC

Samedi 7 avril 2018

Déclaration – Volume 368

Ann Livingston, en ce qui concerne Elsie Sebastian

Déclaration recueillie par Jayme Menzies

A.S.A.P. Reporting Services inc. © 2018

II

AVERTISSEMENT

1) Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses*, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

2) L'emploi de crochets [] dans la présente transcription indique que des modifications ont été apportées à la transcription certifiée afin de remplacer les informations jugées inaudibles ou indéchiffrables par le transcripteur d'origine. Bryan Zandberg, registraire pour l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, a effectué les modifications en écoutant l'enregistrement original le 23 avril 2019 à Vancouver, en Colombie-Britannique.

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 368

7 avril 2018

Témoïn : Ann Livingston

PAGE

Témoïnage d'Ann Livingston 1

Attestation de la sténographe 122

Responsable de la consignation des déclarations : Jayme
Menziés

Documents soumis avec la déclaration verbale : aucun

1 Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- Début de la séance le mardi, 7 avril 2018 à 11 h 08.

3 MME JAYME MENZIES : C'est commencé.

4 Commençons. Je m'appelle Jayme. Je viens du Manitoba. Nous
5 sommes le 7 avril et il est 11 h 8. Maintenant, Ann, vous
6 pouvez vous présenter.

7 MME ANN LIVINGSTON : Mon nom est Ann
8 Livingston. Je suis née en Colombie-Britannique. J'ai
9 63 ans et j'ai habité dans Downtown Eastside pendant
10 23 ans.

11 Les répercussions... La femme qui a
12 disparu dans ma famille était la mère de mes nièces, donc
13 c'est l'ex-femme de mon frère, bien qu'ils ne se soient
14 jamais légalement mariés, sinon elle aurait perdu son
15 statut. Elle était... Je pense qu'elle est née en 1958
16 ou... Pardon, 1952 ou 1953. Elle est plus âgée que
17 moi.... 1953, je pense.

18 Elle était... Je me souviens quand je l'ai
19 rencontrée pour la première fois... Elle était fouguese et
20 elle s'intéressait aux droits des Autochtones, ce qui, en
21 quelque sorte, vous savez... Je viens d'une famille de six
22 enfants. Nous habitions à Victoria dans ce temps-là.

23 Toute la vie de mon frère est très
24 imprégnée de la culture autochtone, tout comme celle de
25 tous ses amis à Victoria et à Kamloops. C'était une façon

1 si intéressante... sa vie est passée.

2 Peu importe, sa fille est [Nièce 1].

3 *[Trois lignes caviardées - renseignements personnels].*

4 Quoi qu'il en soit, alors le... J'ai
5 déménagé à Vancouver en juin 1993 et je n'avais pas tout à
6 fait réalisé que [Nièce 1]... On avait entendu parler
7 d'Elsie pour la dernière fois en octobre 1992. Elle vivait
8 à l'hôtel Empress, d'après ce que nous savons.

9 Un homme nommé [A.] était son petit-ami,
10 en quelque sorte, dans ce temps-là. Je pense qu'ils se
11 sont séparés. Bref, les enfants... Donc [Nièce 2] est
12 l'autre nièce. Son nom est [Nièce 2]. Elsie a épousé Robert
13 Sebastian et il est de Hazelton.

14 Ils ont eu deux autres enfants ensemble,
15 alors j'ai toujours traité [Nièce 2] comme ma nièce aussi.
16 C'est juste la même chose. Elle était chez ma mère ou
17 impliquée dans notre famille de cette façon.

18 Ils m'ont informée à Noël qu'ils n'avaient
19 pas eu de nouvelles de leur mère. Il y avait de
20 l'inquiétude, mais pas vraiment... Je me souviens d'avoir
21 été chez ma mère et Elsie téléphonait parfois et elle était
22 dans un état d'ébriété avancé et elle parlait en
23 bredouillant. Il y a une espèce de...

24 « Oh, je ne lui parle pas, à elle.

25 Toi, tu lui parles. »

1 J'ai donc pris au moins un de ses appels.

2 Il y avait donc un sentiment de division
3 chez les filles quand leur mère a arrêté d'appeler, car
4 c'était un peu inconfortable. Vous savez, elles étaient à
5 l'école secondaire.

6 Elles ont probablement été embarrassées
7 publiquement, en partie à cause du racisme. Mais... Voir sa
8 mère être identifiée par une race est une chose, mais si
9 elle bredouille en parlant ou si elle a l'air un tant soit
10 peu perturbée, c'est tout simplement dévastateur pour...
11 Vous savez, juste en tant qu'enfant qui a dix ans ou plus
12 et qui peut observer ce qui se passe et voir comment les
13 gens réagissent. Cela doit être juste dévastateur.

14 Quoi qu'il en soit, elles avaient cet
15 amour profond pour leur mère, mais ce genre de, vous
16 savez... De l'hésitation ou des sentiments mitigés pour ce
17 qui est d'être avec elle. C'est donc une situation très
18 difficile pour les enfants.

19 [Nièce 1] a vécu chez ma mère pendant de
20 longues périodes et j'étais là et j'avais des enfants en
21 bas âge. Alors, vous savez, il y avait... quand elle avait
22 des ennuis, elle m'appelait. Oh, mon Dieu.

23 J'avais donc une voiture et des enfants en
24 bas âge, mais c'était essentiellement un pacte entre nous
25 selon lequel, peu importe ce qui s'était passé, elle était,

1 comme :

2 « Je ne raconte pas ça à mon père. Il
3 va me tuer. »

4 Vous savez, ce genre de choses. J'allais
5 donc les chercher et j'essayais d'être une bonne tante
6 autant que possible.

7 C'était donc ma relation avec ma nièce.
8 Puis quand sa mère a disparu, elle est venue au printemps.
9 Elle a dit :

10 « Vous savez, nous n'avons pas eu de
11 ses nouvelles. »

12 Donc, elle et moi sommes allées dans tous
13 les bars de Hastings. Je suppose qu'elle venait à peine
14 d'atteindre l'âge de boire... Mais je suppose que ça ne
15 nous préoccupait pas tellement. Alors elle et moi allions
16 au Sunrise et au Balmoral et le... Dans tous les mauvais
17 bars importants du coin.

18 Je me souviens qu'elle connaissait
19 quelqu'un ou qu'elle s'est approchée de quelqu'un pour lui
20 dire quelques mots et qu'ensuite, ils savaient comment ils
21 se connaissaient. Puis elle s'agenouillait à côté de la
22 chaise et disait :

23 « Bon, as-tu vu ma maman? »

24 Et les gens disaient :

25 « Oh, je pense qu'un tel et un tel

1 l'a vue. »

2 Ou...

3 « Non, je ne l'ai pas vue. »

4 C'était donc notre manière de la chercher,
5 c'était d'essayer de trouver des relations parce que,
6 souvent, cette communauté de gens qui sont Autochtones et
7 des environs, vous savez, ils se connaissent bien et il y a
8 une réelle... Beaucoup d'information. C'est avant les
9 téléphones cellulaires, de toute façon, pas que, vous
10 savez, c'était essayé et réel.

11 On n'arrivait à rien. Nous avons suivi
12 autant de pistes que possible et nous... Alors j'ai
13 commencé à m'inquiéter. Au fur et à mesure que l'été
14 avançait, elle... Tellement de gens disaient :

15 « Oh non, elle a tout simplement
16 disparu. »

17 Elle gardait toujours contact aux
18 anniversaires, gardait toujours contact à Noël, vous savez,
19 ce genre de choses. Et elle aurait fait quelque chose pour
20 la diplomation du secondaire, puis je pense que [Nièce 1]
21 était la diplômée du secondaire à ce moment-là.

22 Alors l'été est passé un peu vite et je
23 l'ai sur mon (inaudible). Je peux faire avancer les choses.
24 J'ai commencé à faire des appels et à téléphoner partout où
25 je pouvais la chercher, me disant que si j'ai son nom et sa

1 date de naissance, je peux voir si elle est en prison...

2 MME JAYME MENZIES : C'est vrai.

3 MME ANN LIVINGSTON :... Y a-t-il des
4 restes de John Doe qui n'ont pas été réclamés quelque part?
5 Comme, comment fonctionne ce système?

6 MME JAYME MENZIES : Oui.

7 MME ANN LIVINGSTON : Je trouvais donc que
8 ce n'était pas un très bon système. Comme, la prison ne
9 voulait pas te dire si elle était là ou non, puis j'ai dit
10 que j'avais l'intention de lui rendre visite :

11 « Mais est-ce que je devrais me
12 donner la peine? »

13 Et puis ils diront non. Et c'est leur code
14 pour dire qu'elle n'est pas là parce qu'il est évident
15 qu'ils ne peuvent pas vous le dire. Je suis juste, comme :

16 « Bon sang. »

17 Vous savez.

18 Vous savez, je respecte la vie privée et
19 tout ça, mais nous avons besoin d'un mécanisme pour cela.

20 MME JAYME MENZIES : Oui.

21 MME ANN LIVINGSTON : Donc j'ai vraiment
22 pris la mauvaise route. Et puis... Ce qui est... s'évapore
23 de nos esprits et tout le monde est occupé et vous
24 continuez votre vie et puis ça remonte à la surface. Et
25 puis de plus en plus de femmes ont disparu.

1 Donc, entre 1993 et, comme vous pouvez le
2 constater à ces dates, j'étais ici à partir de 1993 et il y
3 a eu... Oh, un, deux, trois. Je me souviens quand Angela
4 [Arsenault] a disparu. Je me souviens des affiches et
5 c'était en 1994. Et puis je m'arrêtais chez... un guide
6 nommé Morris (phonétique). Qui est-ce, ça...? C'était un
7 imitateur d'Elvis. Oh, je n'arrive pas à me souvenir de son
8 nom.

9 Quoi qu'il en soit, il travaillait au
10 centre autochtone là-bas et je m'arrêtais pour lui parler
11 et lui dire :

12 « Nous n'avons toujours pas vu
13 Elsie. »

14 Et puis toutes ces femmes ont disparu :
15 Cindy [Beck], Andrea Borhaven, Heather Bottomley,
16 Heather... Vous savez. Pour certaines d'entre elles,
17 leurs familles ont fait beaucoup plus d'histoires. Dawn
18 [Crey], la sœur de Sarah [de Vries] a vraiment fait
19 beaucoup d'histoires et elle est descendue... Il y avait
20 des affiches de Sarah partout.

21 Alors toutes ces années sont passées. Et
22 j'avais un emploi. Mon travail était d'aider à
23 coorganiser le réseau des consommateurs de drogue de la
24 région de Vancouver (*Vancouver Area Network of Drugs*
25 *Users*).

1 Et avant cela, disons en 1995, nous avons
2 mis sur pied un... En réalité, un site d'injection illégal,
3 mais c'était censé être un endroit où les consommateurs de
4 drogue pouvaient exercer un certain contrôle. Nous avons
5 de minuscules subventions et nous payions le loyer. Et à
6 l'époque, on pouvait avoir une vitrine plutôt bon marché.
7 C'est donc un groupe de militants qui a fait cela.

8 De là, nous avons connu des gens qui ont
9 disparu. J'ai connu une Olivia [Williams] en venant là-bas
10 et elle... Après notre fermeture en 1996, quelqu'un m'a dit
11 qu'elle était partie.

12 Je me souviens de Sharon Ward et je me
13 souviens... Voyez-vous ce que je veux dire? De différentes
14 personnes parce qu'elles sont en quelque sorte éphémères et
15 que tout le monde est généralement dans un groupe.

16 Angela Jardine, je me souviens du jour où
17 elle a disparu. Serena Abbotsway venait tout le temps. Nous
18 la connaissions très bien. Voyez-vous ce que je veux
19 dire? Il y a, comme, tellement de ces femmes qui faisaient
20 partie du tissu de Downtown Eastside... Les consommateurs
21 de drogue se connaissaient tous et ils avaient l'habitude
22 de s'arrêter chez nous.

23 Bref, c'était... Et puis les histoires
24 étaient...

25 « Oh, il y a cette voiture. Il y a

1 trafiquants qui ne les arnaquaient pas et qu'elles
2 s'efforçaient de garder ensemble.

3 Et les hommes avaient moins de moyens de
4 gagner de l'argent, à moins que vous n'alliez cambrioler
5 des voitures ou vendre de la drogue, n'est-ce pas?

6 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

7 MME ANN LIVINGSTON : D'habitude, ils ne
8 vendaient pas de sexe. Et alors c'était très... Vous savez,
9 j'ai beaucoup appris et j'étais essentiellement un livre
10 ouvert.

11 Je suis une organisatrice. Je ne consomme
12 pas de drogues, mais je sais comment organiser une
13 communauté.

14 Donc, éventuellement, nous avons le réseau
15 des consommateurs de drogue de la région de Vancouver... Il
16 existe toujours. Et ils ont un conseil d'administration élu
17 et toutes les choses du genre. C'était donc... Ce projet
18 consiste toujours à écouter ce que les gens ont à dire et à
19 prendre des mesures pour répondre aux préoccupations
20 urgentes du groupe. Et à prendre les mesures qu'ils
21 décident de prendre.

22 Il y en avait tellement, vous savez, il y
23 a certainement quelque chose que nous n'avons pas fait.

24 L'autre chose qui était si terrible et le
25 genre de mauvaises choses, des choses comme le centre des

1 femmes, qui est si vénéré... Le Centre des femmes de
2 Downtown Eastside?

3 MME JAYME MENZIES : Oui.

4 MME ANN LIVINGSTON : Ils ne laissaient
5 aucune de ces femmes entrer.

6 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

7 MME ANN LIVINGSTON : Ils avaient une... la
8 culture dans les années 90 était très stricte. Les gens qui
9 étaient des consommateurs de drogue actifs... La croyance
10 était que si vous étiez vraiment méchants et désagréables
11 avec eux et que vous ne les laissiez pas entrer chez vous,
12 vous leur donniez une motivation pour arrêter de consommer
13 de la drogue. Ça n'a pas fonctionné.

14 MME JAYME MENZIES : C'est vrai.

15 MME ANN LIVINGSTON : Ils tuaient des gens,
16 essentiellement. Nous avons dénombré une quantité énorme de
17 surdoses de drogues en même temps que ces disparitions. Il
18 y avait donc une réelle confusion quant à savoir si
19 quelqu'un avait été assassiné, avait disparu ou avait fait
20 une surdose de drogues, parce que les gens... C'était juste
21 le sentiment que des visages disparaissaient.

22 Pendant la période allant de 1995
23 jusqu'en, vous savez, autour de 2000 et 2002, le nombre de
24 personnes qui mouraient d'une surdose de drogue, qui se
25 suicidaient, qui mouraient du SIDA ou qui disparaissaient

1 de cette façon se chiffrait par centaines chaque année dans
2 une zone d'à peine dix pâtés de maisons.

3 C'est une chose étonnante à vivre pour les
4 gens. Et c'est quelque chose qui, je pense... Cela m'a
5 donné... C'est une expérience que j'ai vraiment vécue, pas
6 comme :

7 « J'habite tout près et ça se passe
8 près de moi. »

9 J'y étais directement.

10 MME JAYME MENZIES : Oui.

11 MME ANN LIVINGSTON :... En ce qui concerne
12 la consommation de drogues et la criminalisation de la
13 consommation de drogues, cela causait tellement de décès.

14 Nous avons donc eu les... D'abord, il y a
15 eu des surdoses et, bien sûr, ces disparitions ont eu lieu
16 en même temps.

17 Le bureau du coroner s'obstine, je trouve,
18 à dire qu'il ne vous donnera pas l'information que vous
19 cherchez. Et il n'y a nulle part où nous pouvons dire :

20 « Je sais... »

21 Comme, si vous disparaissiez demain et que
22 je dis :

23 « Eh bien, j'ai cette vague
24 impression. Bon, je devrais
25 vérifier auprès du coroner. »

1 Je dois connaître votre prénom, votre
2 second prénom, votre nom et votre date de naissance ou le
3 coroner ne me parlera pas.

4 Je ne sais pas si c'est toujours vrai,
5 mais je pourrais leur demander de m'envoyer le rapport du
6 coroner par la poste si j'avais cette information.

7 MME JAYME MENZIES : OK.

8 MME ANN LIVINGSTON : Donc, vous savez,
9 c'était si difficile de vérifier auprès du coroner s'ils
10 avaient un corps ou si quelqu'un avait simplement disparu.
11 Il ne permettait pas aux gens d'être des citoyens et des
12 résidents et d'être de bons voisins ou amis.

13 Les amis ne pouvaient rien savoir à propos
14 de leurs amis. Ils n'étaient pas de la famille. Ils
15 faisaient cette espèce de...

16 « Oh, vous n'êtes pas un membre de la
17 famille. »

18 Et pourtant, certaines personnes savaient
19 que leurs familles n'avaient pas été en contact avec elles
20 depuis près de 20 ans et, soudain, nous étions...

21 « Oh. »

22 Et les couples, c'était particulièrement
23 déchirant à voir parce que si le couple était... L'un d'eux
24 était mort, l'autre personne ne pouvait obtenir aucune
25 information sur l'endroit où le corps était allé.

1 Parfois, vous savez, vous recevez ça...
2 Comme, je ne sais pas si vous savez ça. Si quelqu'un meurt,
3 vous êtes coincé avec la police. Et donc, vous essayez de
4 communiquer avec la police. De temps à autre, ils sont
5 gentils avec nous parce qu'ils ont un corps... Comme, elle
6 n'est pas là, mais elle est morte. Vous voyez, encore une
7 fois, je ne me souviens pas des noms des gens.

8 Quoi qu'il en soit, son corps a été dans
9 le réfrigérateur du sous-sol de l'hôpital général de
10 Vancouver pendant plus d'un mois. Ça aurait pu durer deux
11 mois.

12 Et dès que nous en avons eu connaissance
13 et que j'ai eu ces numéros de téléphone où je pouvais
14 appeler... Alors vous appelez la morgue et ils vous
15 enverront à la police. Tu as toujours cet horrible petit
16 enchevêtrement de gens.

17 Et quand... Ils nous ont dit :

18 « Eh bien, savez-vous qui elle est? »

19 Et nous avons dit :

20 « Oui, nous le savons. »

21 Elle est mentionnée dans cette ville de
22 l'Ontario, puis vous faites ce truc avec Nancy Drew et vous
23 commencez à chasser pour trouver son fils. Elle a mentionné
24 qu'elle avait un fils et où était-il? Et finalement, son
25 fils est venu et elle a été relâchée et c'était l'occasion

1 pour nous de dire :

2 « Tu sais, ta mère était une personne
3 importante. »

4 MME JAYME MENZIES : Oui.

5 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, elle
6 porte un énorme stigmatte et une étiquette sur elle, mais
7 dans nos vies, c'était notre amie, elle était une militante
8 et elle est passée à la télévision et elle était dans le
9 journal.

10 Vous essayez de prendre ces choses et de
11 les donner aux enfants, comme un souvenir pour dire, vous
12 savez :

13 « C'est un... »

14 Et ce n'est pas seulement une tache de
15 honte dans ta famille et quelque chose que tu dois couvrir.
16 Parce que je pense que c'est ce qui cause ces dommages
17 intergénérationnels.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Quoi qu'il en soit,
20 la partie mauvaise de l'histoire se passe comme ça. Ce que
21 j'ai remarqué, c'est que lorsqu'ils ont commencé à annoncer
22 des choses de famille, je recevais des courriels et, comme,
23 pour moi, c'était le début des ordinateurs. Je ne sais pas
24 si c'était vraiment le cas, mais pour moi, c'était quand
25 j'ai commencé à utiliser des ordinateurs.

1 C'est donc devenu une liste électronique
2 pour les familles et, si elles convoquaient une réunion,
3 j'y allais. Et je communiquais souvent avec les enfants,
4 mais au début, surtout lorsqu'ils étaient encore très
5 jeunes, comme à la fin de l'adolescence ou au début de la
6 vingtaine, on hésitait vraiment à déclarer leur mère
7 disparue ou morte.

8 MME JAYME MENZIES : Oui.

9 MME ANN LIVINGSTON : Parce que c'est une
10 de ces choses de cœur, de loyauté... L'une des façons de
11 montrer à quel point tu aimais ta mère était de dire :

12 « Elle est vivante. »

13 Donc, quand j'ai compris cela, ça m'a
14 beaucoup aidée. C'était... J'ai simplement assisté à une
15 séance sur les personnes disparues et c'était, comme :

16 « Ah. »

17 Comme si une lumière s'était allumée parce
18 que je n'arrêtais pas de penser :

19 « Sont-ils stupides? »

20 Comme, je veux dire, je ne veux pas être
21 trop brutal, mais hé! Ça fait dix ans ou... Voyez-vous ce
22 que je veux dire? Tu commences en disant :

23 « Hmm. »

24 Car pendant combien de temps peut-elle
25 persister à demeurer cachée?

1 Donc c'était... Et je pense que ce qui
2 continue à alimenter cela, c'est que vous n'obtenez aucune
3 information de la police.

4 MME JAYME MENZIES : Oui.

5 MME ANN LIVINGSTON : Quoi qu'il en soit,
6 la police est venue. Ils ont formé un groupe de travail.
7 Vous voyez? Un groupe de travail. Je ne sais pas duquel il
8 s'agit. C'est dans le cadre d'un cas tardif que Elsie a
9 finalement été signalée. Elle n'a pas été signalée avant
10 2002 ou 2000... Je ne sais pas... 2001. Ou peut-être que
11 c'était en 2000.

12 Quoi qu'il en soit, cela faisait huit ans
13 que nous faisons rapport et nous n'arrivions pas à la
14 faire signaler. C'est l'histoire la plus stupide que vous
15 ne pouvez imaginer. Alors nous disions d'appeler et,
16 honnêtement, s'ils réglait ça, tant mieux pour eux, mais
17 ça a recommencé, alors...

18 Ils n'ont pas cessé de dire qu'ils ont
19 réglé la façon dont vous signalez les disparitions de
20 femmes ou de personnes. Donc vous appelez le 911. En
21 fait, je ne pense pas que je l'ai fait. Je crois que j'ai
22 cherché et quelqu'un a obtenu le numéro d'un service des
23 personnes disparues. Je les ai appelés et ils ont dit :

24 « Oh, non! Nous ne pouvons pas
25 prendre le signalement. Vous devez

1 appeler le 911.

2 J'ai dit :

3 « OK, je vais appeler le 911.

4 J'appelle le 911. Ils ont dit :

5 « Non, vous devez appeler le service
6 des personnes disparues. »

7 Et ça continuait ainsi pendant des heures.

8 Et je commençais à noter leurs noms et...

9 « Pourriez-vous s'il vous plaît passer un coup de fil parce
10 qu'elle me renvoie ici. »

11 MME JAYME MENZIES : Correct.

12 MME ANN LIVINGSTON : Et j'essayais de
13 rester très calme, mais ç'aurait été difficile pour
14 plusieurs personnes.

15 MME JAYME MENZIES : Correct.

16 MME ANN LIVINGSTON : Ou elles
17 abandonnaient, simplement.

18 MME JAYME MENZIES : On le comprend
19 aisément, oui.

20 MME ANN LIVINGSTON : Oui. Alors ils
21 demandaient... Maintenant, j'ai effacé son nom. C'est
22 drôle comme on s'inflige ça, non? Je pense que c'est parce
23 que je lui en veux tellement.

24 Il y avait un policier qui cherchait
25 encore... Il travaille pour Lookout en tant que travailleur

1 communautaire. Et j'étais là et j'en ai été témoin une
2 fois, mais ce... Je pense que c'est ce qui se passait. Son
3 nom va me revenir.

4 Quoi qu'il en soit, il a dit :

5 « Mes nièces sont là. Il y a une
6 espèce de rassemblement. »

7 C'était quelques années plus tard et il
8 y avait des femmes disparues là-bas qui se sont approchées
9 de lui pour dire :

10 « Notre mère, Elsie Sebastian, a
11 disparu. »

12 Puis :

13 « L'avez-vous vue? Pourquoi
14 n'avons-nous aucune nouvelle
15 d'elle? »

16 Et tout ça. Et il a dit :

17 « Oh, je vois tout le temps Elsie
18 dans le parc. »

19 Et puis elles se sont retournées et m'ont
20 regardée fixement.

21 J'habite à deux pâtés de maisons de ce
22 parc. Je passais par ce parc pour emmener mes enfants à
23 la garderie. Je... Peu importe... Comme, quatre fois par
24 jour ou quelque chose... Vous savez, aller là-bas, revenir,
25 aller là-bas, puis revenir. Ça fait quatre fois par jour.

1 Et je suis trop stupide pour me rendre compte que Elsie se
2 trouve dans ce parc.

3 Et ce qui est stupide, c'est qu'il... Il
4 s'est juste basé sur un prénom... Je ne sais pas, est-ce
5 qu'Elsie est un nom rare? Il a dit qu'il avait vu Elsie.
6 Et mes nièces, la façon dont elles m'ont regardée, comme si
7 j'étais complètement désespérée.

8 J'étais juste :

9 « Comment pouvez-vous faire ça?

10 Comment pouvez-vous, en tant qu'agent
11 de police, être aussi irresponsable?

12 Vous allez bouleverser ces filles qui ont
13 un sérieux problème avec le fait que leur mère a disparu. »
14 Ce n'est pas rien.

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : Et il dit :

17 « Oh, oui, je vois Elsie tout le
18 temps. »

19 Et je ne sais pas combien de fois il m'a
20 fait ça. J'étais juste :

21 « Oh, mon Dieu. »

22 Il n'est donc plus policier finalement et
23 je peux vous garantir que c'est pour cette raison, parce
24 qu'il représente un tel problème de responsabilité.

25 MME JAYME MENZIES : Correct.

1 MME ANN LIVINGSTON : Mais peu importe, il
2 est toujours... Oh, il est un grand héros dans le voisinage
3 et il court ici et là pour faire de la sensibilisation.
4 Bref, peu importe.

5 C'est donc le genre de choses avec
6 lesquelles vous êtes aux prises parce que vous ne pouvez
7 pas tenir ces gens responsables de ce genre de
8 comportement.

9 MME JAYME MENZIES : Correct.

10 MME ANN LIVINGSTON : Et ce que j'ai
11 découvert, c'est que... le groupe de travail serait dirigé
12 par quelqu'un... lors d'une grande annonce. Ensuite, ils
13 avaient un truc stupide et il fallait trouver Surrey sur
14 une carte, aller jusqu'à Surrey en voiture et assister à
15 une réunion, ce qui était... C'était la récompense. Et tu
16 serais là-bas avec la sœur de Sarah [de Vries] et la
17 phrase... « C'est la femme qui a résolu tout le crime ».

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Sa mère... Je ne
20 plaisante pas... Ils ont escaladé la clôture de la ferme de
21 Pickton.

22 MME JAYME MENZIES : Oh, vraiment?

23 MME ANN LIVINGSTON : Elle a fait le tour
24 de ce que la police n'a jamais pu faire et c'est pourquoi,
25 vous savez, si j'ai une forte recommandation : Nous devons

1 mettre en place un système complet de recherche de
2 personnes et cela doit être effectué avec une combinaison
3 d'organismes gouvernementaux.

4 Je suis prestataire de l'aide sociale en
5 ce moment, mais j'ai... Vous savez... Si j'étais
6 prestataire de l'aide sociale et que je vivais dans un OAR
7 et que j'étais une personne isolée, je devrais pouvoir
8 laisser ce que j'appellerais un « testament de vie » auprès
9 de l'aide sociale. Ce devrait être, simplement, un autre
10 formulaire à signer. Si je ne perçois pas le chèque
11 d'aide sociale, j'aimerais que vous avisiez les personnes
12 suivantes.

13 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

14 MME ANN LIVINGSTON : Et juste d'avoir ça
15 ici. Je peux être partie, je peux ne pas être partie,
16 n'est-ce pas? Mais quelqu'un ira au fond des choses
17 rapidement, pas huit ans plus tard.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : L'autre chose, c'est
20 que si j'étais sous méthadone et que je prenais une dose
21 quotidienne d'un opioïde qui me ferait, vous savez,
22 pratiquement mourir à cause du manque, et que je rate une
23 ou deux prises... J'ai fait un testament de vie à la
24 pharmacie pour qu'ils... Quand j'ai manqué deux jours ou
25 quelque chose, une période raisonnable que je peux

1 déterminer si je signe... Et ils contacteront ces personnes
2 si je ne me présente pas pour les prendre.

3 Et il y a plus encore. Il y a l'aide
4 sociale. Il y a le logement. Si je vivais dans un
5 endroit où il y avait, vous savez, un concierge...
6 Plusieurs de ces endroits, aujourd'hui, ont ça... Je ne
7 sais pas comment... Vous savez, il faudrait regarder les
8 détails de la façon dont chacun suit les allées et venues
9 des gens, mais je crois qu'il y a une bio sur Vancouver
10 parce que pendant les années 90, nous avons trouvé
11 tellement de cadavres dans les pièces et les gens ne
12 pouvaient obtenir, vous savez, le Balmoral. On continue de
13 s'en prendre à ce satané Balmoral.

14 Ils n'allaient pas vérifier leur chambre
15 et vous disiez :

16 « Je sais qu'il est monté et qu'il
17 consommait de la drogue là-haut. Vous
18 devez aller là-haut. »

19 Et ils disaient non. Ils attendaient que
20 la puanteur dans le couloir soit si forte et alors ils
21 entraient dans la pièce et ensuite j'y allais.

22 Et c'est ce que... donc il y a eu beaucoup
23 de tapage à ce sujet. Et ce... Bon, pour une chose, c'est
24 si difficile de vivre dans ce couloir... Tout le sol
25 sentait si... Voyez-vous ce que je veux dire? C'est un

1 problème très désagréable, mais c'est aussi très indigne...

2 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

3 MME ANN LIVINGSTON :... Nous avons un
4 système tellement merdique dans un hôtel qu'ils ne te
5 chercheront pas. Et même quand on le leur demande, c'est ce
6 qui est si déchirant. Alors nous avons...

7 Quoi qu'il en soit, ce sont mes
8 recommandations les plus catégoriques. Pour ce qui est de
9 cette... Et l'autre aspect qui pose un problème important,
10 c'est qu'ils ont des mandats d'arrestation.

11 La dernière femme de VANDU... Je n'arrive
12 pas à me souvenir de son nom en ce moment. Elle est de la
13 rive nord... Pete. Angelina Pete (phonétique). Prenons-la
14 en exemple... Et Chipman (phonétique). Je ne sais pas où
15 elle se trouve. Peut-être que son corps a été retrouvé.
16 Je pensais que son nom était Chipman. Elle est de Prince
17 George. Elles sont classées par ordre alphabétique.

18 Peu importe, OK, donc, revenons à... quel
19 était le premier nom que j'ai prononcé? Angelina...

20 MME JAYME MENZIES : Angelina

21 MME ANN LIVINGSTON :... Pete. Elle est
22 toujours portée disparue. Son corps n'a jamais été
23 retrouvé. C'était dans les cinq dernières années ou je ne
24 sais pas. Je perds la notion du temps, mais ça ne fait pas
25 plus de dix ans. C'est encore frais dans mon esprit.

1 Il y a un mandat d'arrêt contre elle. Et
2 elle a été portée disparue. Son... et ils ont un système
3 amélioré pour signaler les disparitions, mais ça va quand
4 même à la police.

5 Elle a un mandat d'arrêt. Vous vous moquez
6 de moi? Pourquoi la police tente-t-elle de trouver
7 quelqu'un avec un mandat d'arrêt? Et ces mandats ne sont
8 que des conneries.

9 Les mandats dans ce quartier... Il y en a
10 des milliers. Nous ne pouvons pas le savoir. Voilà combien
11 ils sont. Ils ne nous diront pas combien il y en a parce
12 qu'il y en a des centaines et des centaines chaque semaine.

13 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

14 MME ANN LIVINGSTON : Et elles ne se
15 présentent pas devant le tribunal. Elles ne se conforment
16 pas à une ordonnance de mise en liberté provisoire.

17 MME JAYME MENZIES : Correct.

18 MME ANN LIVINGSTON : Elles ne se
19 conforment pas à une ordonnance de mise en liberté
20 provisoire. Elles ne se conforment pas à une condition de
21 libération. Elles ne se conforment pas, ne se conforment
22 pas, ne se conforment pas, et ce sont des conneries. Ce
23 n'est rien. Elles n'ont pas commis de crime.

24 MME JAYME MENZIES : Oui.

25 MME ANN LIVINGSTON : C'est cet horrible,

1 horrible enchevêtrement. Donc vous en avez un... ça peut
2 même être une chose pathétique comme une contravention pour
3 des peccadilles ou...

4 MME JAYME MENZIES : Correct.

5 MME ANN LIVINGSTON :... Pisser dans une
6 ruelle ou... Je ne sais pas. Toutes les conneries
7 (inaudible) lois que nous avons.

8 Et une fois que vous n'avez pas payé cette
9 contravention, il double et un avis est envoyé à votre
10 adresse postale... ha, si vous en avez une et si vous y
11 habitez toujours. Et vous verriez que vous êtes censé aller
12 au tribunal. Et si vous ne vous présentez pas, ils vont
13 lancer un mandat d'arrêt contre vous et... parce que vous
14 n'avez pas payé une amende pour une contravention stupide
15 qui n'était pas nécessaire et que quelqu'un vous a donnée
16 en premier lieu.

17 Et c'est là que nous avons la police et il
18 n'y a pas d'autre façon de la décrire. Ils minent ce
19 quartier à cause des crimes et ils sont récompensés pour
20 leurs heures supplémentaires. Et je ne suis pas la seule à
21 dire ça. J'ai un document qu'un certain [G.P.], qui était
22 policier... Il n'est plus en vie, mais il a écrit ceci.

23 Et c'est la première fois que je voyais un
24 policier dire carrément qu'il y avait un mécanisme intégré.
25 Les personnes les plus vulnérables qui sont peut-être les

1 femmes qui vont disparaître en premier lieu ont donc une
2 relation avec la police. C'est complètement irréaliste. Ils
3 les arrêtent pour rien.

4 Et quand on vous arrête, ce n'est pas
5 comme :

6 « Oh, je pourrais revenir demain et
7 vous pourriez m'arrêter après que
8 j'ai pris ma méthadone et appelé des
9 gens pour qu'ils s'occupent de ceci
10 ou de cela, ou de l'autre pour moi? »

11 Non, ce n'est jamais le bon moment. En
12 général, vous devez faire face au sevrage de drogue et ils
13 vous emmènent dans un centre de détention provisoire si
14 vous l'avez fait suffisamment de fois. Et puis vous vous
15 retrouvez en détention préventive. En fait, vous purgez une
16 peine pour une infraction non criminelle et vous n'avez pas
17 encore vu un juge.

18 Et quand vous voyez le juge, il vous donne
19 le temps que vous avez déjà purgé. Cela affecte cette
20 population à un rythme alarmant et cela ne fait
21 qu'alimenter toute cette incertitude sur le moment où
22 quelqu'un est parti.

23 Si j'appelle la détention provisoire, ils
24 ne me disent pas qui est là-dedans, vous savez.

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : Ils ne le diront pas.
2 Je ne sais pas qui... Quelle grosse boule de merde il faut
3 être pour dire qu'ils vont dire :

4 « Oh, oui, elle est ici. Oui. Ne vous
5 inquiétez pas. »

6 Voyez-vous ce que je veux dire?

7 Et pourquoi est-ce que je connaîtrais son
8 foutu nom propre? Je ne connais peut-être que le nom de sa
9 rue.

10 MME JAYME MENZIES : Oui.

11 MME ANN LIVINGSTON : Vous ne pouvez donc
12 pas sonner l'alarme quand les gens sont partis. Vous ne
13 pouvez pas... et ils ont ce niveau horrible de persécution
14 qui continue. Ils ont créé une relation totalement
15 impossible entre la police et les femmes. Elles ne vont pas
16 voir la police pour obtenir de l'aide. Ils sont ces
17 salauds qui les arrêtent pour rien et qui ne négocient pas
18 avec elles.

19 Je veux dire... J'ai entendu parler de...
20 J'ai une amie à Abbotsford et il y a toutes sortes de
21 modèles que nous pourrions mettre en œuvre et de solutions
22 à ce problème. Mais il y a ce mur absolu et aucune
23 discussion et non...

24 Mon amie d'Abbotsford a donc une relation.
25 Et mon admiration envers le service de police d'Abbotsford

1 est peut-être complètement déplacée, mais ce qu'ils sont,
2 c'est qu'ils sont assez petits.

3 MME JAYME MENZIES : Oui.

4 MME ANN LIVINGSTON : Si vous avez un
5 problème avec eux, vous pouvez vous adresser au conseil. Un
6 endroit comme Surrey? Pas de conseil. Seulement la GRC.
7 Juste un spectacle de merde. Juste un gâchis.

8 Et je ne pense même pas que la police en
9 soit satisfaite. Et la nôtre n'est pas... C'est moins bien
10 qu'Abbotsford parce qu'on ne peut pas avoir de rencontre.

11 La police, à un moment donné, a érigé un
12 mur. Il n'y a pas de rencontres communautaires entre la
13 police et les gens du quartier.

14 Ils ont maintenant quelque chose... Ils
15 appellent cela « Lunch avec le chef » et c'est à Carnegie.
16 Et vous savez pourquoi je ne suis jamais invitée ? Parce
17 que je pourrais dire quelque chose.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Donc tu es censée
20 rester assise là à fucking manger sans t'étouffer, sans le
21 chef, et si tu as quelque chose à dire, merde, tant pis. Et
22 puis, ils peuvent se vanter d'avoir une excellente relation
23 avec le quartier et ils le font par l'intermédiaire des
24 femmes. Ils le font avec des femmes, que des femmes, à
25 cause de l'explication de tout ça.

1 Mais c'est tellement bidon. Et si je...
2 J'entraais une fois, vous pourriez sentir toute la pièce se
3 figer :

4 « Oh, oh, elle est ici. »

5 Voyez-vous ce que je veux dire? Parce que
6 je m'assois là et que je veux des réponses et que je suis
7 complètement engagée là-dedans.

8 Je passe tout mon temps à chercher des
9 gens ou à examiner les politiques en matière de drogue qui
10 pourraient changer ou... Voyez-vous ce que je veux dire?
11 Tous les gens se sont emmêlés dans ce centre de détention
12 provisoire vraiment épouvantable... Relâchés dans la rue,
13 arrêtés de nouveau, remis en centre de détention, relâchés
14 dans la rue. Et c'est... Et les surdoses.

15 J'ai passé l'hiver dernier dans un site
16 illégal de prévention des surdoses qui est finalement
17 devenu légal, mais je suis embourbée jusqu'au cou de gens
18 qui vivent dans une ruelle, qui font des surdoses, qui sont
19 réanimés. Leur assurance maladie a été coupée, leur aide
20 sociale a été coupée... C'est juste une nouvelle époque
21 cruelle.

22 Quand ces femmes ont disparu, l'aide
23 sociale n'était pas aussi cruelle qu'elle l'est maintenant.
24 Donc, dans la plupart des cas, si elles revenaient et
25 présenteraient une nouvelle demande, elles recevraient de

1 nouveau de l'aide sociale. Donc à part ces femmes que je
2 connaissais, elles ne vivaient pas dehors.

3 Donc c'est une... Vous savez, de nos
4 jours, si nous regardons les femmes qui sont vraiment à
5 risque, vivre à l'extérieur est l'une des choses les plus
6 importantes qui leur arrivent. Et il y a un refuge très
7 actif pour les femmes qui est essentiellement un centre
8 d'accueil de nuit parce qu'ils ne forcent pas... Le refuge
9 pour femmes peut souvent être géré d'une manière si cruelle
10 qu'elles sont misérables et les gens cessent d'y aller
11 ou... Voyez-vous ce que je veux dire? Y dormir vous fait du
12 tort.

13 Celui-là a été extrêmement bien pensé,
14 donc si vous arrivez très tard, vous pouvez sortir et
15 revenir jusqu'à... Je ne sais pas, deux heures du matin ou
16 quelque chose comme ça.

17 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

18 MME ANN LIVINGSTON : Les femmes entrent
19 et sortent, entrent et sortent, entrent et sortent. Elles
20 viennent et mangent. Puis elles utilisent les toilettes,
21 puis elles font des trucs, puis elles peuvent revenir et
22 dormir pendant un moment, puis elles... Voyez-vous ce que
23 je veux dire? C'est exactement le genre de ce que vous
24 appelez « conçu »... Comment appellent-ils ça? « Qui tient
25 compte des traumatismes »...

1 MME JAYME MENZIES : Conçu en tenant compte
2 des traumatismes.

3 MME ANN LIVINGSTON :... conçu. C'est
4 parfait. Et nous avons besoin davantage de cela.

5 MME JAYME MENZIES : Oui.

6 MME ANN LIVINGSTON : Alors peu importe,
7 l'affaire avec le fait de partir avec la police, alors...

8 Quand je compare ce genre de service
9 social que nous avons et ce genre de testament de vie pour
10 que les gens réfléchissent à ceux qu'ils ont laissé tomber.

11 « Si je disparaissais, qui est-ce que je
12 souhaite me cherchera?

13 Et ce ne sera pas la police. Donc...
14 et bien sûr, ce sera le jugement des personnes qui se
15 retrouveront avec ces chiffres, n'est-ce pas?

16 Alors tu reçois un appel... Je suis
17 appelée par l'aide sociale. Ils disent qu'Elsie n'a pas
18 reçu son chèque d'aide sociale et, vous savez, ils disent
19 toujours, comme... C'est ce qui nous a tant étonnés.

20 Pourquoi quelqu'un ne viendrait-il pas
21 chercher l'argent?

22 MME JAYME MENZIES : Oui.

23 MME ANN LIVINGSTON : Comme, est-ce que
24 vous vous moquez de moi? Et la police dirait la chose la
25 plus stupide.

1 « Oh, oui, elle a quitté la ville.
2 Les femmes comme ça font ça tout le
3 temps. »

4 Je pense :

5 « Non, elles viennent d'abord
6 chercher leur chèque, j'en suis
7 pratiquement certaine. »

8 Comme, vous vous foutez de moi?

9 MME JAYME MENZIES : Oui.

10 MME ANN LIVINGSTON : Comme s'ils n'avaient
11 pas l'air de comprendre à quel point elles étaient pauvres.

12 MME JAYME MENZIES : Oui.

13 MME ANN LIVINGSTON : Si elles
14 travaillaient dans l'industrie du sexe, leur salaire était
15 extrêmement bas. Et bien sûr, c'est... Cela n'a fait
16 qu'empirer depuis que je suis venue dans ce quartier en ce
17 qui concerne combien d'argent les gens peuvent obtenir en
18 échangeant du sexe contre de l'argent ou même en échangeant
19 du sexe contre de la drogue.

20 La vulnérabilité a donc toujours été
21 terrible, mais elle n'a fait qu'empirer.

22 Et, vous savez, vous pourriez vous arrêter
23 et prendre un petit sachet blanc de poudre blanche ou un
24 petit sachet de poudre blanche et, en quelque sorte, faire
25 comme ça. Et les femmes monteraient dans votre voiture si

1 vous en aviez une, vous savez, une arme de poing sur la
2 chose et du sang qui coulait du... Vous savez, ce n'était
3 pas une considération.

4 L'urgence du traitement de la toxicomanie
5 est l'autre partie de tout ça...

6 MME JAYME MENZIES : Oui.

7 MME ANN LIVINGSTON :... Que nous n'avons
8 pas du tout traitée. Et c'est le grand combat avec les
9 surdoses. Je pense que nous allons enfin arriver quelque
10 part.

11 Nous avons tous les PDG de n'importe quel
12 gars de Colombie-Britannique. Le Centre for Substance Use,
13 le BC Centre for Disease Control... sont tous en langage
14 clair et simple : « Nous devons cesser de criminaliser
15 cette population. »

16 MME JAYME MENZIES : Oui.

17 MME ANN LIVINGSTON : Et la double
18 criminalisation des femmes, plus le stigmatisme d'être une
19 fille de rue toxicomane, c'est beaucoup... des tas de
20 femmes. Et donc... et cela m'amène à l'autre point.

21 Donc je ne sais pas si j'ai examiné la
22 question sous toutes ses coutures, mais je pense que nous
23 pouvons trouver une façon brillante et appropriée de
24 prendre soin d'elles.

25 Autant que j'ai pu sur les médias sociaux,

1 une fois que j'ai réalisé à quel point c'était lugubre et
2 dommageable d'essayer de traiter avec la police, à la fois
3 d'après notre expérience personnelle, mais aussi d'après
4 toutes les histoires des familles. C'est ce qui a toujours
5 été exprimé.

6 J'ai essayé de leur dire que quelque chose
7 n'allait pas. Je sais qu'il y a quelque chose qui ne va
8 pas. Je... Vous savez, et puis ils entrent finalement dans
9 une pièce où il y a un sac à main avec des lunettes, comme
10 des choses dont elle ne pourrait jamais se passer et elle
11 n'est plus là. Et certainement, sa mère est morte.

12 La mère de tante Tanya (phonétique) est
13 très claire là-dessus et quelqu'un qui ressemble à
14 Stephanie Lang (phonétique) et je me disais... Je pense
15 qu'elles se ressemblent, alors j'ai toujours eu l'habitude
16 de comprendre... Oh, peu importe.

17 Tout le monde a besoin de porter un petit
18 signe de la personne disparue parce que vous entrez dans la
19 pièce, vous pourriez :

20 « Hmm. »

21 Et c'était toujours mon point de
22 référence le plus bas parce que je détestais vraiment
23 l'idée que nous ne savions pas qui était qui que ce soit.
24 Tu viens d'avoir ce blanc. Voyez-vous ce que je veux dire?

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : Comme, oh, quelle
2 année? Comme, vous savez, vous devez continuer à le revoir.

3 Ou je pense que nous devons utiliser la
4 force de ces familles et de leurs histoires pour construire
5 un système utilisable.

6 MME JAYME MENZIES : Oui.

7 MME ANN LIVINGSTON : Comme je l'ai dit,
8 certaines de ces choses à propos des testaments de vie,
9 mais aussi... Et le fait que la police ne soit pas en
10 mesure de cacher tous les renseignements à la famille.

11 MME JAYME MENZIES : Oui.

12 MME ANN LIVINGSTON : Quel était le but de
13 tout ça?

14 À la toute fin de l'histoire avec Elsie,
15 nous passons à l'enquête Oppal. Et l'un des avocats m'a
16 remis un dossier complet sur Elsie, que j'ai maintenant
17 caché dans ma maison. J'étais si inquiète à ce sujet. Il a
18 dit :

19 « Je ne suis pas autorisé à vous
20 donner cela. C'est confidentiel. »

21 J'ai pensé :

22 « Vraiment? On ne reçoit même pas
23 ça? »

24 Je veux dire, c'était tellement apaisant
25 juste de lire à travers...

1 Il y a un CIPC sur Hastings Street et,
2 vous savez, la date y est écrite. La police l'a fouillée et
3 l'a relâchée.

4 Et à la prochaine interaction, elle avait
5 fait une surdose et elle était aux urgences Lions Gate de
6 la North Shore. Et puis il semble qu'elle soit partie pour
7 aller dans un IGA de la North Shore. Elle a appelé l'aide
8 sociale. C'était le bon vieux temps où on pouvait appeler
9 l'aide sociale et leur dire : Est-ce qu'ils pourraient
10 envoyer des télécopies? Comment les appelle-t-on? Quelque
11 chose qui paie vos courses, comme un bon d'achat.

12 MME JAYME MENZIES : Oui.

13 MME ANN LIVINGSTON : Pour l'épicerie, et
14 elle pourrait juste dépenser ça et repartir avec de la
15 nourriture. Et c'était ça.

16 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

17 MME ANN LIVINGSTON : La fin. Et nous
18 n'avions aucun moyen de le savoir.

19 MME JAYME MENZIES : Correct.

20 MME ANN LIVINGSTON : Il y en avait à
21 l'époque... Cela signifie que leur prochain chèque d'aide
22 sociale se serait accumulé.

23 MME JAYME MENZIES : Oui.

24 MME ANN LIVINGSTON : Où est-elle partie à
25 ce moment-là? Le loyer avait-il été payé? Une certaine

1 confusion quant à savoir si elle a quitté le jeune prince
2 et quand elle vivait avec [A.]. Et puis les enfants sont
3 devenus paranoïaques et ont compris que ce gars l'avait
4 tuée... ça.

5 Je le connaissais donc du groupe des
6 consommateurs de drogue et je n'arrêtais pas de leur
7 dire... Parce qu'ils étaient seulement... Pour eux, c'était
8 comme apparaître de temps en temps de temps et puis aller
9 directement... OK, cette fois, nous irons au fond des
10 choses, car c'est la sensation que vous avez. Tu n'as pas
11 suffisamment regardé.

12 Alors un jour... Sois tu pleures, soit tu
13 te sens mal à l'aise, soit tu retournes sur le terrain.
14 Alors ils sont venus et nous avons fait une autre chasse et
15 j'ai trouvé... Et ils... Et je n'arrêtais pas de leur
16 dire...

17 « Vous savez... »

18 Je l'ai surveillé de près et je ne lui dis
19 rien nécessairement. Je l'ai observé un peu... Comme s'il
20 était un but ou... Vous savez, je veux dire, je ne voulais
21 pas qu'on me mène en bateau.

22 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

23 MME ANN LIVINGSTON : Mais je le voyais
24 jour après jour après jour après jour, et il n'était pas
25 comme un prédateur. S'il ramassait des femmes qui

1 disparaissaient, je serais tellement au courant.

2 MME JAYME MENZIES : Oui.

3 MME ANN LIVINGSTON : Mais je suis juste
4 comme, vous savez, il y a... Je pense juste qu'il n'y a
5 rien là-dedans. De toute façon, il est (inaudible) de la
6 Nouvelle-Écosse.

7 Et c'est juste parce qu'ils veulent que
8 quelque chose arrive. Ils veulent une solution et ça ne
9 m'aidait pas et je ne sais pas s'il a été interrogé. Enfin,
10 l'un des groupes de travail a vraiment reçu beaucoup
11 d'argent et ces gens sont venus interroger certaines
12 personnes. Ils ont prélevé des échantillons de l'intérieur
13 de leur bouche.

14 Je ne sais pas s'il y a eu une grosse
15 rupture avec Pickton. Et les filles ont été transportées
16 par avion jusqu'ici et il y avait cette longue table avec
17 tous ces vêtements. Il y en avait tellement à Pickton.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Et ils essayaient de
20 chercher des bijoux qu'ils pourraient reconnaître, des
21 vêtements, des chaussures ou n'importe quoi d'autre, parce
22 qu'ils étaient tout simplement allongés un peu partout.
23 C'est un foutu gâchis.

24 S'il était... Si elle a été tuée par
25 Pickton, c'est avant qu'il ne déménage à cet endroit parce

1 que la date est trop éloignée.

2 MME JAYME MENZIES : Correct.

3 MME ANN LIVINGSTON : Et quand vous faites
4 un... Je ne sais pas s'il resterait quoi que ce soit et je
5 pense qu'il y avait une vraie tendance parce que toutes les
6 personnes dont ils ont trouvé les restes étaient de...

7 MME JAYME MENZIES : Ils ne pouvaient pas
8 trouver...

9 MME ANN LIVINGSTON :... datent de la fin
10 des années 90, pas du début des années 90. C'était
11 déchirant, mais chaque fois qu'une de ces choses arrivait,
12 on avait l'impression que, vous savez, même si les
13 nouvelles étaient terribles pour les autres familles, au
14 moins ils avaient cette chose qui...

15 MME JAYME MENZIES : Une réponse.

16 MME ANN LIVINGSTON :... Ils ont obtenu des
17 réponses à leurs questions. Nous sommes donc restées dans
18 cette douleur constante, vous savez, ouvertes, sans
19 réponses.

20 Et encore une fois, pourquoi n'ont-ils pas
21 partagé l'information qu'ils avaient avec nous? C'est
22 vraiment apaisant de dire :

23 « Voici ce que nous savons. Je vais
24 juste m'asseoir et vous dire tout ce
25 que nous savons. »

1 Ils ne vont rien vous dire.

2 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

3 MME ANN LIVINGSTON : Et puis au bout du
4 compte, je l'ai entendu de certains avocats qui vont perdre
5 leur licence ou quelque chose comme ça pour me l'avoir
6 donné.

7 Je dois chercher dans ma maison. Je
8 suppose que je le trouverai quand je déménagerai et je ne
9 sais pas si j'étais si paranoïaque et j'ai pensé :

10 « Je ne peux pas, comme, mettre ce
11 gars en danger. »

12 Mais j'ai trouvé ça sur tout ce que
13 j'avais qui concernait Elsie. Je perdais constamment tout,
14 peu importe ce que c'était. Si je prenais des notes à
15 l'époque où j'appelais les prisons, je ne les trouvais
16 juste plus. Et je pensais :

17 « N'est-ce pas intéressant que, quand
18 quelqu'un a disparu, c'est comme si
19 elle avait disparu et il vous manque
20 cela? »

21 Comme, c'est juste une... Une chose
22 disparue.

23 C'est comme lorsque vous descendez dans
24 les rues de temps en temps et que vous ne vous souvenez
25 plus des bâtiments qui s'y trouvaient.

1 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

2 MME ANN LIVINGSTON : Et pourtant, c'est
3 tellement au cœur de votre esprit depuis si longtemps et
4 puis bang. Et c'est à ça que ressemble le quartier.

5 Tu vois des visages. Tu descends à pied.
6 Tu les vois jour après jour pendant des années et tout à
7 coup, l'une d'elles a disparu. Ton cerveau ne se met pas à
8 penser :

9 « Oh, une telle a disparu. »

10 C'est ce dérapage étrange. Vous savez, tu
11 as l'impression que ta santé mentale devient un peu
12 étrange. Je veux dire... Voyez-vous ce que je veux dire?

13 Je ne sais pas comment le décrire, mais je
14 pense que c'est... Pour qu'un quartier ait vécu ce genre de
15 chose, qui est resté dans le quartier pour même parler
16 d'être un survivant par rapport à autant de morts dans une
17 si petite région et surtout si c'étaient des gens que vous
18 voyiez tous les jours et quoi. Vous savez, nous avons des
19 rencontres et des rencontres.

20 Mon problème, c'est qu'elles étaient
21 toujours en groupe, alors je leur disais... Même encore
22 aujourd'hui, si quelqu'un dit que quelqu'un est mort, je
23 lui dis :

24 « Oui, tu dois me montrer une photo
25 parce que je ne peux pas... »

1 MME JAYME MENZIES : Oui.

2 MME ANN LIVINGSTON : C'est beaucoup plus
3 facile pour moi de me souvenir d'un visage que d'un autre
4 nom quand tous les autres noms sont seulement... C'est
5 comme une étagère. Tu continues de pousser à l'avant et les
6 choses tombent de l'arrière et vous n'avez aucun moyen de
7 les trier ou de vous y accrocher.

8 Je pense donc que nous devrions vraiment,
9 vraiment avoir une cérémonie commémorative. Je pense que
10 c'est une bonne chose... Pour la guérison, pour les
11 enfants.

12 Je veux dire... Il y a un mur sur le SIDA
13 à Stanley Park et ce qu'on nous a dit très tôt lorsque nous
14 avons essayé de créer un monument commémoratif, c'est qu'il
15 fallait avoir la permission de la famille pour y apposer
16 leur nom.

17 Et nous avons encore une fois une énorme
18 perte encore plus grande, toutes des surdoses, même si,
19 comme je l'ai dit... Je peux être plus claire... Ces femmes
20 ont disparu alors que les surdoses étaient au même rythme
21 qu'en 2016. Et je veux dire le taux par habitant parce que
22 le nombre n'était encore que de 400. Lors des années
23 records de 1993 et de 1994, et vous savez, juste là. Et ce
24 n'est pas... Mais le taux par habitant n'a été dépassé
25 qu'en 2016 et maintenant, en 2018, les taux continuent

1 d'augmenter. Ils ont encore doublé ou quelque chose comme
2 ça.

3 Nous en avons perdu 350 à Vancouver
4 uniquement. Et si vous regardez les anciens taux de
5 Vancouver, ils sont autour de deux cents quelque chose.

6 MME JAYME MENZIES : Wow.

7 MME ANN LIVINGSTON : Et quoi qu'il en
8 soit, et puis vous regardez les chiffres par habitant et
9 parce que tant de gens ont déménagé à Vancouver au cours
10 des dix ou 20 dernières années, voilà pourquoi.

11 Bref, c'est juste un de ces trucs
12 stupides, mais l'autre...

13 Dans les réseaux où nous cherchons des
14 gens, j'ai commencé à dire aux gens qu'ils pouvaient venir
15 chez moi, dormir sur mon divan et se promener dans ce
16 quartier et je connais tout le monde.

17 Alors ils pourraient avoir ce, vous savez,
18 cette chose sincère qu'ils sont allés chercher.

19 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

20 MME ANN LIVINGSTON : Comme, ça vaut la
21 peine. Viens, c'est tout. Vous savez, et c'est ce qui,
22 vous savez... C'est pour cette raison que j'étais si
23 excitée quand j'ai vu cet espace. J'ai pensé :

24 « Oh, Dieu, il y aura un espace pour
25 quelque chose... Il va se passer

1 Je commencerais à fouiner sur sa page Facebook juste pour
2 suivre toutes les pistes possibles parce que quelqu'un doit
3 savoir quelque chose. Il y a... Vous savez.

4 Et c'est ce qui manquait à ces femmes.
5 Elles étaient tellement isolées et alors... Peut-être, vous
6 savez, que le Balmoral ne voulait pas vous donner
7 d'informations. Alors, eh! bien, appelez les services
8 sociaux. Ils ne vous donneront aucune information. Si vous
9 appelez l'hôpital, ils ne vous donneront aucune
10 information. Comme... C'était horrible.

11 Vous étiez mis à l'écart de tout et vous
12 avez dû vous asseoir là et vous sentir coupable parce que
13 vous aviez... Comment avez-vous appelé ça, c'est le nom de
14 l'endroit où vous êtes à moitié dedans et à moitié dehors?
15 Vous avez cette relation mixte parce que... Elles te
16 téléphoneront encore une fois juste pour du maudit argent
17 et vous savez qu'elles sont dépendantes.

18 Comme, vous savez, et c'est que les
19 familles sont juste dans l'agonie à propos de ce qui se
20 passe. Elles ont donc ceci... Je n'arrête pas de penser au
21 mot « bienveillance ». Ce n'est pas le bon mot. C'est
22 quand vous êtes... Peu importe. Je vais y penser, je
23 suppose.

24 Ils ont cette, vous savez... Une relation
25 mixte... Pour voir... Ils aimaient cette personne

1 profondément et vous essayez de la protéger... Voyez-vous
2 ce que je veux dire? Vous ne pouvez juste plus les
3 supporter.

4 Ils se sentent donc tellement coupables
5 quand quelque chose tourne mal parce qu'il doit y avoir
6 quelque chose que j'aurais pu faire de plus.

7 MME JAYME MENZIES : Oui.

8 MME ANN LIVINGSTON : Et quand vous ne
9 pouvez pas trouver leurs réseaux de soutien... La façon
10 dont Marnie Frey (phonétique)... Sa... C'est sa belle-mère,
11 en fait.

12 Sa belle-mère est venue à Vancouver et je
13 me souviens l'avoir rencontrée. Ils ont donc eu de petites
14 rencontres avec les familles, divers groupes de travail,
15 puis je pense qu'ils ont obtenu une subvention ou quelque
16 chose du genre au centre de police autochtone.

17 Je ne peux pas... Et il y en avait un
18 peu... Il y avait une femme fougueuse et elle nous a
19 gardées ensemble. Elle était bonne. Elle... C'était
20 vraiment comme si elle était de ton côté. Elle n'allait pas
21 inventer une excuse.

22 Alors elle a pris une photo de Marnie et
23 elle est descendue à... Elle a dit que les femmes étaient
24 pleines à craquer ou, comme, n'importe quoi. Et elle a
25 dit :

1 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

2 MME ANN LIVINGSTON : Et plus nous en
3 avons, plus ces femmes ont la possibilité de se ressaisir.
4 Et nous avons une nouvelle ère où l'aide sociale est
5 juste... diminue tout le temps. Donc ces femmes ne
6 vivraient pas toutes de l'aide sociale.

7 MME JAYME MENZIES : Correct.

8 MME ANN LIVINGSTON : Donc certaines des
9 choses que j'ai dites à propos de...

10 « Si vous vivez de l'aide sociale,
11 vous ne prenez pas votre chèque, vous
12 avisez... »

13 MME JAYME MENZIES : Ça ne fonctionnera pas
14 pour...

15 MME ANN LIVINGSTON : Il nous en faut qui
16 sont encore plus intelligents.

17 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

18 MME ANN LIVINGSTON : Nous devons vérifier
19 si quelqu'un a été dans un refuge.

20 MME JAYME MENZIES : Correct.

21 MME ANN LIVINGSTON : Mais nous avons
22 besoin que le testament de vie en laisse une partie pour
23 que le refuge n'aille pas :

24 « Oh, j'ai un problème de
25 responsabilité. Je ne peux pas vous

1 le dire. »

2 MME JAYME MENZIES : Correct.

3 MME ANN LIVINGSTON : Ils peuvent regarder
4 le dossier. S'ils ont des papiers sur quelqu'un et qu'ils
5 disent :

6 « Oui, j'ai le droit de vous dire ce
7 qui se passe. »

8 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

9 MME ANN LIVINGSTON : Parce que même les
10 centres de désintoxication, les centres de traitement... Et
11 c'est une excellente nouvelle pour les gens que quelqu'un
12 est, vous savez, en sécurité et en rétablissement.

13 Ils ont aussi des règles extrêmement
14 strictes quant à la personne à qui ils vont parler. Quoi
15 qu'il en soit, je pense que le... j'aime le terme

16 « testament de vie »

17 parce que cela implique que quelqu'un va
18 prendre une décision alors que vous n'êtes pas là pour la
19 prendre et que vous avez l'impression que la même relation
20 à un testament de vie serait la confiance que vous avez en
21 la personne que vous laissez responsable de vous-mêmes...
22 Si je dois être débranchée, vous savez... Ils te laissent
23 être débranchée. Mais vous savez, en général, qui va
24 prendre les décisions concernant les soins de fin de vie
25 quand je ne suis pas... Je suis tellement incapable que je

1 ne peux pas faire...

2 MME JAYME MENZIES : Correct.

3 MME ANN LIVINGSTON : Je pense que c'est
4 vraiment réalisable... Je veux dire, c'est plus réalisable
5 que ce que nous avons maintenant et je pense juste... C'est
6 tellement décourageant.

7 J'ai donc un ami et il avait une... Son
8 amie très proche, Sylvie (phonétique), a été retrouvée
9 morte dans une ruelle et il est absolument convaincu
10 qu'elle a été assassinée.

11 Donc il a appelé le... ils ont une ligne
12 pour les femmes disparues, que tu appelles. Ce n'est pas
13 ça. Je ne sais pas... Connaissez-vous cette ligne? En fait,
14 ils ont cette... Le Département de police de la ville de
15 Vancouver a une ligne pour les femmes disparues.

16 MME JAYME MENZIES : OK.

17 MME ANN LIVINGSTON : Ou un... comment ça
18 s'appelle? « She » quelque chose. Ils inventent ces noms
19 stupides.

20 Bref, quand il a appelé, ils ne l'ont
21 jamais rappelé. Jamais. Et puis je pense toujours :

22 « Vous savez, pourquoi se vantaient-
23 ils d'avoir réparé ça? »

24 Nous devrions faire une évaluation
25 mystère, peu importe, ce qui a été mis en place, ça l'a été

1 juste pour des raisons de dignité.

2 MME JAYME MENZIES : Oui.

3 MME ANN LIVINGSTON : Comme, non pas :

4 « Oh, nous ne soupçonnons même pas
5 que vous le faites mal. »

6 Nous avons juste une routine, qui est
7 une évaluation mystère.

8 MME JAYME MENZIES : Oui.

9 MME ANN LIVINGSTON : Nous avons juste...

10 Tous les quelques mois, nous vérifions si les gens et...

11 Peut-être, vous savez, si vous avez des problèmes avec les

12 services que nous offrons, faites-le-nous savoir parce que

13 nous ne voulons pas offrir des services qui ne fonctionnent

14 pas. Ce ne serait pas grand-chose, vous savez.

15 Ce sont les contribuables qui les paient.

16 Par exemple, pourquoi n'aurions-nous pas une méthode pour

17 démontrer que nous faisons un excellent travail et que nous

18 nous assurons qu'il est bon? Il ne se passe rien là-bas.

19 J'essaie juste de penser. Il y a une

20 autre section entière sur le fait que la police ne cherche

21 pas les gens et tous ces trucs bizarres qui se retrouvent

22 avec le coroner et, vous savez, tout ça...

23 MME JAYME MENZIES : Oui.

24 MME ANN LIVINGSTON :... Vous savez, les

25 gens qui...

1 MME JAYME MENZIES : Eh bien, je pense que
2 vous l'avez déjà mentionné, ce qui est la photo
3 d'identité... C'est peut-être...

4 MME ANN LIVINGSTON : Oh, oui, le monument
5 commémoratif. Le truc pour la guérison.

6 MME JAYME MENZIES : Oui.

7 MME ANN LIVINGSTON : Oui, que les efforts
8 pour faire... Si c'est possible de faire un mur pour le
9 SIDA, je ne vois pas pourquoi il n'est pas possible de
10 faire un mur de surdoses et, surtout, un mur des femmes
11 parce que je pense que le mur des femmes... Ça va
12 s'estomper de la mémoire et puis, vous savez, comme, de
13 temps en temps, je tombe sur de nouvelles histoires, ou
14 quelque chose, et je suis tellement choquée. Mais j'y pense
15 de cette façon et ce n'est pas que nous voulons être
16 célèbres pour avoir subi cette terrible tragédie.

17 Ce pour quoi nous voulons être célèbres,
18 c'est pour réparer cette terrible tragédie.

19 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

20 MME ANN LIVINGSTON : C'est ce qui s'est
21 passé et c'est une sorte de « plus jamais ça ». Comme
22 d'avoir un sens de la dignité pour dire : « Nous avons tous
23 regardé la situation avec horreur »... Et puis nous avons
24 fait tout ce que nous avons pu. Et ça doit être beaucoup.

25 Je veux dire la partie commémorative... Si

1 la seule chose que vous avez... et la photo d'Elsie, ses
2 filles étaient vraiment furieuses parce que c'était une
3 photo d'identité judiciaire. En fait, ils n'avaient qu'une
4 photo d'identité judiciaire et il y avait... Ils
5 installaient des affiches parce qu'elle pouvait... aller
6 sur la liste.

7 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

8 MME ANN LIVINGSTON : Mais pour l'instant,
9 vous pourriez aller à... Nous pourrions aller à Surrey et
10 nous pourrions faire une liste. Et il n'y a pas de liste.
11 Il n'y a pas d'affiches comme ça à Surrey. Il n'y a que
12 des femmes disparues.

13 Je pense : « Avons-nous arrangé quelque
14 chose? »

15 Parce que je n'ai pas l'impression que
16 c'est le cas. Et à nouveau, vous savez, qui les cherche?
17 Qui sait où elles se trouvent? Y a-t-il... Vous savez... Si
18 ce n'est qu'un dossier de police, je pense que c'est
19 vraiment... Ce n'est pas la façon dont on veut faire les
20 choses.

21 Je pense qu'il devrait y en avoir...
22 Comme, je suppose que nous avons une façon plus entière de
23 chercher les chiens perdus que les humains. Vous voyez ce
24 que je veux dire? Je le pense vraiment. Je pense que nous
25 avons un... C'est une espèce de petit système qui est en

1 place.

2 Ce que nous avons en ce moment, ce n'est
3 pas un système. Nous avons un gâchis sur les bras.

4 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

5 MME ANN LIVINGSTON : Et c'est tellement
6 boueux. Je pense que... Je veux dire, le... Je pense
7 qu'il faudrait réfléchir à la chose qui pourrait le mieux
8 aider à guérir la famille dont la mère... Ce n'est pas
9 seulement le fait qu'elle a disparu. Leur mère est
10 dépendante à l'héroïne, elle vendait du sexe et elle a
11 disparu.

12 La fille de [Victime de Pickton 1] est
13 maintenant aux prises avec une dépendance à la drogue tout
14 comme sa mère, avec les mêmes parents. Maintenant, sa
15 belle-mère et son père essaient de faire, vous savez, le
16 chapitre 2.

17 Et quand elle était à l'école... Et je
18 crois que c'est comme Campbell River quelque part... Les
19 enfants allaient :

20 « Ta mère est une fille de rue
21 droguée et elle a disparu dans le
22 Downtown Eastside. »

23 Comment cette merde a-t-elle pu arriver?

24 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

25 MME ANN LIVINGSTON : Vous pensez vraiment?

1 Comment cela... Je pense donc qu'il y a une énorme lacune
2 et je ne suis pas une professionnelle dans ce domaine. Mais
3 je pense que lorsqu'on y apporte de la dignité, je pense
4 qu'il y a une chance beaucoup plus sûre pour l'avenir des
5 enfants.

6 L'idée que les enfants ne sont pas
7 scénarisés et que c'est une sorte de mot thérapeutique de
8 la part des parents est une supposition naïve.

9 « Oh, eh! bien, si sa mère a consommé
10 de la drogue, elle n'en prendra
11 jamais, car regardez les dégâts que
12 ça a fait à sa mère. »

13 J'ai de mauvaises nouvelles pour vous.

14 MME JAYME MENZIES : Oui.

15 MME ANN LIVINGSTON : En fait, si vous
16 regardez... Vous savez, comme, disons qu'on utilisait des
17 statistiques et de la science...

18 MME JAYME MENZIES : Totalement.

19 MME ANN LIVINGSTON :... et vraiment mettre
20 en place un programme bien documenté pour dire quoi? Et
21 enseigner aux familles. Cela pourrait bien se reproduire.

22 MME JAYME MENZIES : Oui.

23 MME ANN LIVINGSTON : Que pourrions-nous
24 faire? Eh bien, elle était en 7^e année à l'école primaire et
25 les autres enfants se moquaient d'elle. Avant...

1 « Oh, maintenant, elle est dans la
2 vingtaine et elle a une dépendance à
3 l'héroïne de la taille de
4 Montréal... »

5 Voyez-vous ce que je veux dire? Comme, il
6 y a déjà des problèmes maintenant.

7 MME JAYME MENZIES : Oui.

8 MME ANN LIVINGSTON : Maintenant, quoi?
9 Encore une fois, c'est la même chose... Y a-t-il une
10 amélioration dans l'accès aux médicaments? C'était ça, le
11 truc.

12 Donc le truc à propos de... Donc c'est une
13 chose en elle-même, le monument commémoratif et puis cet
14 héritage pour les enfants. Je pense qu'il faut que ce soit
15 très... Pourquoi ne devrait-il pas être pensé par les gens?

16 MME JAYME MENZIES : Oui.

17 MME ANN LIVINGSTON : Ce n'est pas... Je
18 vous parie que tout ce domaine est... Je vous parie que
19 quelqu'un est un expert. Je pourrais certainement lire les
20 études de temps à autre et je sais que si vous avez déjà
21 été en prison, vous risquez d'aller en prison comme... Je
22 ne sais pas... Une augmentation de 300 pour cent ou...
23 C'est juste scandaleux.

24 MME JAYME MENZIES : Oui.

25 MME ANN LIVINGSTON : Voyez-vous ce que je

1 veux dire? Ces... Je sais qu'il y a un peu de ça et je ne
2 dis pas de mettre en place un programme, mais juste d'en
3 faire prendre conscience à tout le monde. Et si les enfants
4 savaient ça?

5 MME JAYME MENZIES : Oui.

6 MME ANN LIVINGSTON :

7 « Ma mère avait un problème de
8 dépendance et ça risque de
9 m'affecter... »

10 Ce n'est pas ce qu'il l'oblige à faire,
11 mais ce qu'il faut faire si c'est le cas.

12 MME JAYME MENZIES : Alors par exemple, y
13 a-t-il eu... Y a-t-il eu un soutien quelconque pour les
14 filles d'Elsie depuis qu'on l'a nommée...?

15 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas. Nous
16 n'en parlons pas assez et je ne suis pas sûre qu'ils en
17 parlent ou non.

18 Je trouve [Nièce 2] plus prévenante, mais
19 elle a aussi deux enfants et son benjamin est encore très
20 jeune. C'est une très, vous savez, c'est... Elle est une
21 excellente, en quelque sorte, une mère très douce, elle
22 allaite, vous savez, elle a un très... Et ça lui permet
23 vraiment de garder les pieds sur terre. Mais quand les
24 enfants seront plus grands, vous savez, elle aura à nouveau
25 ces problèmes.

1 C'est difficile pour eux de dépasser l'âge
2 de leur mère. Elle est morte quand elle avait 40 ans et
3 [Nièce 1] a déjà dépassé 40 ans. Voyez-vous ce que je veux
4 dire? Il y a des choses cruciales et je pense qu'il devrait
5 y avoir une sorte de compréhension approfondie, à vie, et
6 un accès au soutien parce que je pense que les gens vont en
7 thérapie et qu'ensuite ils pensent :

8 « Wow, on s'en est occupé. »

9 Et ensuite, ils continuent dans leur vie
10 et la chose la plus dévastatrice, c'est qu'ils peuvent se
11 retrouver dans une situation où ils vont :

12 « Pourquoi est-ce que je traverse ça
13 encore une fois? Je m'en suis déjà
14 occupé. »

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : Eh bien, c'est une de
17 ces choses où il y a une sorte de spirale ou de cycle...
18 Voyez-vous ce que je veux dire?

19 MME JAYME MENZIES : Oui.

20 MME ANN LIVINGSTON : Et cela vous donne
21 beaucoup plus de compassion pour vous-même de penser :

22 « Je ne devrais pas être dans cet
23 état parce que je m'en suis déjà
24 occupé. »

25 Comme si vous pensiez que c'est...

1 MME JAYME MENZIES : Oui.

2 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, comme un
3 bateau d'antibiotiques. Tu les prends, l'infection
4 disparaît, et maintenant tu vas partir.

5 MME JAYME MENZIES : Oui.

6 MME ANN LIVINGSTON : Il y a une sorte
7 de... Vous savez... Je pense juste qu'on devrait y
8 réfléchir. Et comme, à ma connaissance, pour l'instant, je
9 ne connais pas de site Web ou d'autre chose qui fonctionne
10 où les gens peuvent tous faire cela.

11 Et nous avons l'habitude de faire ça dans
12 la journée. Ils ont une liste électronique... Ça ira pour
13 un moment et vous pouvez voir des gens, par exemple, des
14 gens vont mourir... Comment s'appelle-t-elle ici? Je ne...
15 Patricia Johnson (phonétique). Il y a une Angelina ou
16 quelque chose ici?

17 Elle avait ce gars, un vieux grand-papa,
18 et il était génial là-bas. Et puis je me souviens quand il
19 est tombé vraiment malade et qu'il est mort et qu'on n'a
20 pas eu de nouvelles... Voyez-vous ce que je veux dire?

21 MME JAYME MENZIES : Oui.

22 MME ANN LIVINGSTON : Il y a d'autres
23 pertes qui se produisent et la vie des gens change ou ils
24 n'ont pas d'ordinateur et ainsi de suite.

25 Quoi qu'il en soit, ce serait bien qu'il y

1 ait encore une certaine cohésion d'une certaine façon,
2 qu'il y aurait une réunion ou quelque chose comme ça. Vous
3 savez, comment nous tous allons-nous? Et les enfants de
4 dire... Il y a un club spécial auquel les enfants ne
5 veulent pas appartenir.

6 « Ma mère a été assassinée. »
7 Fuck. Ou elle a disparu et nous n'avons...
8 Nous ne l'avons jamais su.

9 Et les conseils qui peuvent se passer
10 entre eux parce que je me suis toujours demandé... Si nous
11 ne pouvions pas avoir quelque chose ensemble pour dire :

12 « Très bien, nous allons fabriquer
13 une pierre tombale ou nous allons
14 faire cette chose et nous allons la
15 reconnaître. »

16 Sans qu'un membre de la famille
17 accumule, comme la sœur d'Elsie, pendant des années...

18 « La salope. Regarde ce qu'elle nous
19 fait à tous. Elle n'a pas disparu. »

20 Et je pense dans mon esprit étonné :

21 « Vingt ans et tu penses qu'elle se
22 cache, hein? »

23 Comme, franchement. Mais il n'y a rien
24 que je peux dire.

25 Mais les filles sont alors supprimées.

1 Elles...

2 « Note à moi-même, ne dis rien à
3 propos d'Elsie quand tu te trouves
4 près d'elles. »

5 Et pourtant c'est leur tante, donc
6 elles... vous ne pouvez pas supposer que le soutien va bien
7 se passer dans ces familles.

8 MME JAYME MENZIES : Correct.

9 MME ANN LIVINGSTON : Tout le monde arrive
10 avec ses pires conneries qui lui sont propres et je pense
11 qu'il y a un mythe dans notre culture... Je ne sais pas si
12 c'est dans la culture autochtone. C'est certainement dans
13 la culture blanche que quelqu'un, quand maman tombe malade,
14 on se rassemble tous...

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : Et bla-bla-bla et
17 c'est juste pas vrai. Ça peut l'être. C'est beau quand
18 ça arrive, mais il y a aussi cette autre chose très
19 réelle :

20 « Je me sens très mal. Je suis
21 contrariée et je vais attaquer ma
22 sœur et me battre pour un maudit
23 manteau que ma mère a laissé. »

24 Voyez-vous ce que je veux dire?

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : Les gens deviennent
2 fous. Et quand cela n'a aucun sens, il faut regarder plus
3 en profondeur et c'est ce que nous devons tous être formés
4 à faire. Et je pense que c'est là une partie des véritables
5 connaissances et des choses que nous pouvons transmettre.

6 Alors ton instinct ne va pas en disant :
7 « Quelle traînée! Je suis fucking
8 tannée d'elle. Je ne lui parlerai
9 plus jamais. »

10 Ce qui pourrait signifier que vos enfants
11 et ses enfants sont maintenant séparés.

12 MME JAYME MENZIES : Correct.

13 MME ANN LIVINGSTON : Comme ces choses
14 horribles qui peuvent continuer encore et encore. Plutôt,
15 vous pouvez penser :

16 « Hum, je suis assez sûre que ça n'a
17 rien à voir avec le manteau. »

18 MME JAYME MENZIES : Oui.

19 MME ANN LIVINGSTON : Ça concerne le
20 manteau, mais ce n'est pas vraiment ça, pour que vous
21 cherchiez plus profondément pour dire :

22 « C'est sa façon de faire son deuil
23 en ce moment. Ce qu'on devrait faire,
24 c'est juste de laisser tomber et puis
25 on vérifiera à nouveau plus tard,

1 liste? Ils ne l'ont même pas mise sur la maudite liste dans
2 leur propre système? Personne ne la cherchait.

3 MME JAYME MENZIES : [*Information*
4 *confidentielle caviardée* - une phrase expurgée]?

5 MME ANN LIVINGSTON : [*Information*
6 *confidentielle caviardée* - une phrase expurgée].

7 MME JAYME MENZIES : Oh.

8 MME ANN LIVINGSTON : Il s'agissait donc
9 précisément de l'enquête Oppal, mais ce n'était pas
10 seulement... Des gens qui ont été choisis et qui sont
11 restés.

12 MME JAYME MENZIES : Correct.

13 MME ANN LIVINGSTON : [*Information*
14 *confidentielle caviardée* - une phrase expurgée].

15 MME JAYME MENZIES : Correct.

16 MME ANN LIVINGSTON : [*Information*
17 *confidentielle caviardée* - deux phrases expurgées].

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Mais je pense que...
20 C'est le signe que quelque chose leur est arrivé, que c'est
21 quelque chose de réel et qu'il ne s'agit pas simplement de
22 fausses excuses.

23 L'autre truc avec les femmes autochtones
24 et je, en quelque sorte... Je ne sais pas comment... Je
25 rêve juste de penser « Wow », vous savez, « C'est tellement

1 intéressant, 1 200. »

2 Vous savez, c'est presque comme si, par
3 accident, tu ne pouvais pas en avoir autant.

4 Et puis, vous savez, je me souviens que la
5 grande préoccupation pour la vie d'Elsie était qu'elle ne
6 pouvait pas épouser un homme blanc. Et c'était très proche
7 de notre famille parce que nous sommes blancs. Et donc elle
8 n'épousera pas mon frère, mais ma mère me dit... J'ai dit :

9 « Pourquoi ont-ils fait baptiser
10 [Nièce 1]? »

11 Et elle a dit : « Ann, si tu ne
12 comprends pas, c'est quelque chose de culturel. Ils aiment
13 organiser des cérémonies. Les cérémonies sont tellement
14 importantes pour les Autochtones. »

15 Et j'ajoute :

16 « Oh, nous, les hippies, nous ne
17 ferons rien de toute cette merde. »

18 Voyez-vous ce que je veux dire? C'était
19 un genre de réel, vous savez, un choc culturel. Et ça m'a
20 fait beaucoup réfléchir parce que c'était très perspicace
21 de la part de ma mère de comprendre ça.

22 MME JAYME MENZIES : Oui.

23 MME ANN LIVINGSTON : Mais elle ne pouvait
24 pas faire la cérémonie de mariage et si cela a affaibli la
25 relation ou non, peu importe. Je dis juste :

1 Combien ce serait? Des centaines de milliers de plus? Deux
2 cent mille personnes qui ont eu ça... Je veux dire, on ne
3 parle même pas des familles d'accueil. On ne parle même pas
4 d'une maudite prison pour enfants, de toutes les autres
5 conneries, ce qui est bien sûr une énorme histoire en soi.

6 C'est exactement le genre de personnes qui
7 sont... Vous ont donné naissance ou qui sont déjà vos
8 cousins ou vos oncles ou vos grands-pères. Vous avez été
9 privé de vos droits et si cela ne vous était pas arrivé,
10 cela aurait pu arriver à votre mère ou à votre grand-mère,
11 puis à toutes ces femmes qui en résultent.

12 MME JAYME MENZIES : Oui.

13 MME ANN LIVINGSTON : Il s'agit d'un nombre
14 important de personnes et il faut y remédier. Va chier. Il
15 faut que ce soit réparé. Il n'y a rien d'autre que vous
16 pouvez dire.

17 Je suis blanche. Si mon père meurt,
18 j'aurai une part quelconque de l'héritage et je pourrai
19 lâcher prise. Je vis au Canada. Merci beaucoup. Les
20 femmes se sont battues. J'ai droit à mon héritage et j'irai
21 en cour si tous mes frères se réunissent et éliminent
22 toutes les femmes.

23 Nous avons des droits. Et, vous savez,
24 c'est une façon merdique de vivre, mais, vous savez, c'est
25 votre dernier recours.

1 MME JAYME MENZIES : Correct.

2 MME ANN LIVINGSTON : Je dis ça comme ça.

3 Je ne dis pas que ce n'est pas la seule façon de faire les
4 choses, mais quand on pense à l'influence... Quand je pense
5 que je suis pauvre et vieille, à 63 ans. Comme, j'aurai une
6 pension de merde.

7 Je portais (inaudible) comme une énorme
8 contribution à la communauté et ma récompense est d'être
9 terriblement pauvre quand je serai vieille. C'est ma
10 récompense et j'en ai ras le bol, mais imaginez si j'étais
11 Autochtone. Bon sang, je serais dix fois plus en colère.
12 C'est juste... C'est tellement choquant que cela ait pu se
13 produire et que ça n'ait jamais été réparé.

14 Je me souviens d'avoir pensé que ce serait
15 réparé, mais ça n'a pas été réparé et s'il y a quoi que ce
16 soit que nous dit ce nombre énorme et bruyant, bruyant, de
17 femmes disparues nous dit... Comme s'il y avait une sorte
18 de... Comment cela a pu même arriver? Voyez-vous ce que je
19 veux dire?

20 Eh bien, bien sûr, regardez les faits.
21 Vous allez voir comment ça s'est passé. Elles ne peuvent
22 pas retourner à la maison. Il n'y a plus de maison.
23 Elles ne peuvent pas aller dans la famille élargie. Il y
24 a toutes ces... Toutes ces relations ont été brisées et
25 personne n'a envie de les inviter à revenir. Les réserves

1 sont trop petites. Nous avons besoin d'un tout... nous
2 devons repenser l'ensemble, vous savez, le territoire non
3 cédé.

4 Nous avons tous grandi autour d'un
5 territoire non cédé, territoire non cédé, territoire non
6 cédé, territoire non cédé... C'est comme si, OK, fuck...
7 Vous savez, bien sûr. C'est une chose que vous pouvez
8 continuer à dire pour être politiquement correct, mais nous
9 avons un vrai problème ici et des gens meurent à cause de
10 territoires non cédés.

11 Et nous devons nous attaquer sérieusement
12 à une énorme affaire juridique ou quelque chose comme ça.
13 Ou lancez juste une campagne et dites aux Blancs :

14 « Comment ça se passe, pour vous?

15 Vous savez, se sentir vraiment à chier à
16 propos de toutes ces femmes. Comme, honnêtement, ça ne va
17 pas disparaître.

18 Vous allez réellement prendre des mesures
19 à ce sujet, et je pense que... Je ne pense pas à comment
20 vous faites la généalogie ou vous commencez juste à
21 faire... Ce que vous faites la plupart du temps.

22 Vous installez le bureau, vous ouvrez la
23 porte, vous mettez le bardeau et vous dites :

24 « Entrez, entrez. Pensez-vous que
25 vous devriez retrouver votre statut?

1 Et où peut-on vous mettre? »

2 Si ces réserves ne sont pas assez
3 grandes, agrandissez-les. C'est le Canada, pour l'amour de
4 Dieu .

5 MME JAYME MENZIES : Oui.

6 MME ANN LIVINGSTON : Nous n'avons rien,
7 sauf des territoires, et la qualité des terres de la
8 Couronne. Comme, si tu laisses ça s'enfoncer, c'est
9 vraiment un mauvais sentiment.

10 MME JAYME MENZIES : Oui.

11 MME ANN LIVINGSTON : J'ai juste... la
12 reine d'Angleterre possédait le territoire. Comme, je suis
13 juste, comme, oh, Dieu.

14 C'est de pis en pis. Mais je dis
15 simplement... Et je ne sais pas dans quelle mesure... S'il
16 s'agit de la petite brèche qui commence à s'abattre sur
17 toute la façon dont les territoires ont été distribués et
18 comment nous voyons les choses, alors c'est bien.
19 Continuons parce que l'idée que... Je veux dire, ce n'est
20 pas que j'encourage les femmes à mourir, mais je ne vois
21 simplement pas comment nous pouvons penser structurellement
22 à un moyen d'arrêter ça.

23 C'est... C'est comme le canari dans la
24 mine de charbon. C'est pour nous le signal constant que les
25 problèmes historiques et, bien sûr, les problèmes actuels

1 continuent à disparaître.

2 Peu importe, c'est juste... c'est ma
3 tirade à ce sujet. Et je pense que, quoi qu'il en soit...
4 Je pense qu'il y a énormément de soutien... Certainement,
5 de femmes à femmes, il y en a. Si nous pouvons la déterrer
6 et la garder... Je pense qu'il s'agit de l'articuler avec
7 précision. Et venir avec une sorte de fiche d'information :

8 « Saviez-vous? »

9 Et je pense qu'ils doivent avoir cela dans
10 le recensement. Combien de personnes sont Autochtones,
11 Premières Nations, vous savez, tous ces titres et même
12 Métis, et combien y en a-t-il actuellement qui n'ont aucun
13 statut?

14 MME JAYME MENZIES : Oui.

15 MME ANN LIVINGSTON : Et nous devons savoir
16 cela. Cela doit être dévoilé au grand jour.

17 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

18 MME ANN LIVINGSTON : J'ai interviewé 212
19 personnes dans ce quartier et 100... Ou 100 d'entre elles
20 lorsque j'ai appelé les Premières Nations, les Autochtones,
21 vous savez, peu importe comment elles voulaient être
22 appelées et j'ai été surprise du nombre de personnes qui
23 m'ont dit... Alors j'ai dit :

24 « Avez-vous un statut? »

25 C'est... C'était l'une de mes questions.

1 À ceux qui avaient même un statut, j'ai
2 dit :

3 « Êtes-vous déjà allée dans votre
4 réserve? »

5 « Non. »

6 « Allez-vous un jour aller dans votre
7 réserve? »

8 « Non. »

9 « Vous sentez-vous la bienvenue dans
10 votre réserve? »

11 « Non. »

12 « Connaissez-vous quelqu'un dans
13 votre réserve? »

14 « Non. »

15 J'étais comme :

16 « Bon sang. Nous avons ici quelque
17 chose comme un camp de réfugiés. »

18 Pourtant, les réserves veulent toujours
19 leurs chiffres pour n'importe quel système qu'ils ont mis
20 en place, de sorte qu'elles peuvent dire qu'ils ont tant de
21 membres.

22 MME JAYME MENZIES : Correct.

23 MME ANN LIVINGSTON : Et quand l'une des
24 mères de notre groupe, qui est Crie... Elle... Elles ont
25 emménagé dans ma maison, mais ils allaient lui enlever son

1 enfant et je me suis dit :

2 « Oh, ça n'arrivera pas sous ma
3 surveillance. »

4 Et nous avons mis sur pied cette petite
5 équipe de... Elles allaient pour un déménagement et elle
6 était toujours à l'hôpital des femmes, à Fir. Et je crois
7 qu'elle prenait de la méthadone. C'était la personne la
8 plus responsable. J'étais juste stupéfaite de voir à quel
9 point elle était responsable.

10 Nous avons créé un petit poste à VANDU
11 pour le groupe de femmes parce que la femme qui a été
12 embauchée a dit :

13 « Eh bien, je ne suis pas une
14 consommatrice de drogues. Peu
15 importe. Pourquoi je ne prendrais
16 pas une partie de mon salaire pour le
17 mettre de côté et nous ferions... »

18 Car nous n'avions pas beaucoup d'argent.
19 Mais de toute façon, elle l'a fait et cette femme avait des
20 lettres de recommandation et a rempli... Voyez-vous ce que
21 je veux dire? Elle était très motivée.

22 Et pour une quelconque raison, vous avez
23 ça... Oui, elle est comme, toujours comme ça. J'étais
24 comme... Alors nous y allons, bla-bla-bla, et je comprends
25 ça... Elle a eu le bébé. J'ai dit :

1 « Vraiment? Je pensais que la
2 naissance du bébé était prévue pour
3 plus tard... »

4 Je n'ai rien demandé. Elle était une femme
5 très discrète.

6 Bref, pour qu'on s'y retrouve tous, vous
7 savez. Qui lui rend visite. Puis le jour est arrivé. Elle
8 est venue au bureau et elle a dit... J'ai dit :

9 « Où se trouve le bébé? »

10 Elle a dit :

11 « Le bébé est à Fir Square. »

12 Mais elle était sortie pour une visite.

13 Et juste... des nuages noirs absolus. Je dis :

14 « Il n'y a qu'un seul scénario quand
15 ils... Vous ne pouvez pas sortir
16 votre bébé d'un hôpital. Je sais
17 quelle pagaille est en train de se
18 passer.

19 Ils avaient appréhendé ses trois autres
20 enfants. Elle était dans la quarantaine. Elle est très
21 motivée. Alors, elle a traversé tout ce cirque pour
22 avoir... On a produit un emploi du temps. C'était l'idée de
23 mon amie parce que je venais d'avoir un bébé... Mon bébé
24 qui a 15 ans. Et qu'est-ce que j'ai fait de mon bébé? Je ne
25 trouvais pas de garderie. Maudit... Jette-toi toi-même,

1 merde... Reste sur le feu avant de... Voyez-vous ce que je
2 veux dire? Je dis ça comme ça.

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME ANN LIVINGSTON : Alors le bébé
5 m'accompagnait tout le temps au travail. Et ils disaient :
6 « Oh, le bébé ne peut pas venir au
7 bureau des consommateurs de drogue. »

8 Et j'ajoute :
9 « Mon bébé ne peut pas dire qu'il
10 s'agit d'un bureau de consommateurs
11 de drogues. »

12 C'était juste comme... Alors j'étais
13 comme [indicateur sonore].

14 Et ils ajoutaient :
15 « Oh. Eh bien. »

16 Comme, vous savez, que pouvez-vous dire?
17 Je suis une mauvaise mère? Comme, j'étais un peu...

18 « [Indicateur sonore], OK. »
19 Une femme blanche agressive qui parle.

20 Voyez-vous ce que je veux dire?

21 Alors je... Nous avons créé ce petit
22 horaire pour elle, mais elle a emménagé chez moi et j'ai dû
23 signer tous les papiers comme si j'étais la mère d'accueil
24 du bébé. Et c'était une excellente façon de le faire parce
25 que je pouvais à la fois la protéger et la soutenir. Elle

1 n'avait pas besoin de beaucoup de soutien, mais je n'ai
2 jamais pris soin du bébé.

3 Je crois que j'ai tenu le bébé une fois
4 pendant 20 minutes parce qu'une fois... Ils essayaient
5 d'enlever le bébé de quelqu'un. Ils viennent... Pour des
6 raisons de protection et je pense qu'elle est restée six ou
7 huit mois et... jusqu'à ce qu'elle puisse s'installer, ce
8 qui signifie obtenir un logement.

9 Et puis nous allions en cour de temps en
10 temps et c'était tellement stressant, mais le... Elle était
11 incroyablement motivée. À un moment donné, elle a emmené le
12 bébé dans un centre de traitement où vous pouviez l'amener
13 avec vous. Et je... Je ne sais pas. C'était un certain
14 nombre de semaines. C'était à Apearenvil (phonétique),
15 je crois que c'est ainsi que ça s'appelle.

16 Peu importe, alors c'était juste un
17 vrai...

18 MME JAYME MENZIES : Oui.

19 MME ANN LIVINGSTON : Et c'est le genre de
20 choses qui fonctionnait. Pourquoi cela a-t-il fonctionné?
21 Parce que c'était basé sur l'amitié. Il n'y a pas eu de
22 prestation de service parce que j'ai juste pris le risque,
23 vous savez.

24 Vous savez, je ne sais pas comment... Ce
25 n'était pas vraiment un risque de ma part sinon le fait que

1 j'espérais simplement passer pour une mère d'accueil parce
2 que j'avais eu mes propres démêlés avec les services de
3 protection de l'enfance, mais ils me laissaient devenir...
4 Et bien sûr, je n'étais pas vraiment la mère d'accueil. Je
5 consolidais leur relation pour qu'ils restent ensemble.

6 Nous avons donc besoin de beaucoup plus de
7 choses de ce genre parce que c'est autre chose. Si vous
8 parcourez cette liste et que vous voyez combien de ces
9 femmes ont eu des enfants et qu'on leur enlève ensuite,
10 surtout à la naissance. Je pense que c'est un... C'est...
11 Je ne sais pas si c'est pire. Je ne peux pas. Vous ne
12 pouvez pas comparer. C'est comme comparer le pire et le
13 pire et le pire et le pire et le pire.

14 Par exemple, si vous preniez un enfant de
15 deux ans, vous seriez déjà tellement lié à votre enfant de
16 deux ans que ce serait pire. Mais je pense que les femmes
17 suivent une tendance. Elles consomment plus de drogues,
18 elles deviennent plus imprudentes. Et je pense que ça
19 ajoute vraiment à leur style de vie déjà risqué.

20 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

21 MME ANN LIVINGSTON : Nous n'avons rien en
22 place qui dit :

23 « Je suis de ton bord. »

24 MME JAYME MENZIES : Oui.

25 MME ANN LIVINGSTON :

1 « Je veux que tu réussisses. Je sais
2 que peu importe ce à quoi tu fais
3 face maintenant... Peu importe ce que
4 c'est, on va s'en sortir. Peu importe
5 à quel point tu te conduis mal, je
6 vais te pardonner. »

7 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

8 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, ce genre
9 de... Si vous appelez ça un service. Ce genre de choses. Et
10 qu'il y ait assez de gens impliqués, et donc qu'il ne
11 s'agisse pas d'une seule personne.

12 Ces familles doivent faire face à
13 « l'enfant à problèmes »,
14 vous savez. C'est accablant pour toute la
15 famille, où vous pouvez essayer d'avoir un cercle de
16 soutien, comme c'est le cas pour les personnes handicapées.

17 Alors c'était ma tirade numéro deux. Je
18 ne sais pas s'il y en a d'autres que ce monument
19 commémoratif. Je ne sais pas comment commémorer cela, mais
20 je pense que c'est de la merde.

21 Je veux dire, pendant un certain temps,
22 j'ai... Combien d'entre elles? Je ne sais pas. J'en ai
23 probablement fait dix et j'allais juste vers les choses
24 pour dire :

25 « Vous savez, avez-vous... En voulez-

1 vous un? »

2 C'est ce que je dirais.

3 « Qu'avez-vous? »

4 Et puis vous commémorez une affiche
5 manquante pour votre enfant disparue? Mais c'est tout ce
6 que vous avez.

7 MME JAYME MENZIES : Oui.

8 MME ANN LIVINGSTON : C'était comme si leur
9 seule façon de faire partie de notre société était le fait
10 que quelqu'un était payé pour les chercher ou quelque chose
11 comme ça.

12 MME JAYME MENZIES : Correct.

13 MME ANN LIVINGSTON : Parce qu'ils ont
14 dépensé beaucoup plus. Quand ils ont passé au crible toute
15 la terre de la ferme de Pickton, ils ont dépensé... C'était
16 plus que ça. Probablement 100 millions de dollars à tamiser
17 de la terre.

18 MME JAYME MENZIES : Pas vrai.

19 MME ANN LIVINGSTON : Oh, oui, c'est vrai.
20 C'était énorme. Et bien sûr, personne n'en parle.

21 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

22 MME ANN LIVINGSTON : Mais si vous... et je
23 pense que c'est l'autre analyse que nous devons faire.

24 Ces femmes peuvent à peine recevoir
25 200 dollars par mois de l'aide sociale si elles sont à la

1 recherche d'un emploi. C'est ce qu'ils leur font
2 maintenant. Et... Et pourtant, quand ils manquent à
3 l'appel, on versera de l'argent... On va juste le verser
4 dans un trou noir. Comme tamiser de la terre, chercher
5 leurs petits morceaux de dents.

6 Et à un moment donné, tu commences à
7 penser :

8 « C'est une industrie. »

9 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

10 MME ANN LIVINGSTON : Comme, c'était
11 vraiment sinistre pour moi, vous savez.

12 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

13 MME ANN LIVINGSTON : J'ai juste essayé de
14 ne pas me faire remarquer. C'est juste que, vous savez,
15 comme si tu pouvais... Je n'y suis pas allée.

16 Plusieurs des travailleuses du sexe que je
17 connaissais savaient que certaines de ces femmes et leurs
18 morceaux étaient retrouvés, elles sont sorties et c'était
19 juste cette tente et elles avaient toutes ces fleurs et
20 elles restaient assises là et pleuraient et pleuraient et
21 pleuraient.

22 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

23 MME ANN LIVINGSTON : Parce que je pense
24 que... Vous savez, ce n'était pas notre position. Je ne
25 sais pas si nous serions parties. Si... Vous savez, je les

1 aurais probablement aidées à partir, mais ce n'était pas...
2 Il n'y a jamais eu de lieu pour sa perte.

3 Et je pense qu'en désignant la terre
4 sacrée pour ces femmes, pour celles qui n'ont jamais été
5 retrouvées, on pourrait grandement aider les familles à
6 guérir et aussi la communauté à comprendre que... Que nous
7 avons ce rocher qui est dans le parc et je pense que ce
8 rocher a été là... Je pense que le rocher était là bien
9 avant, quand... Je ne sais pas. Je ne sais pas c'était
10 pendant quelles années... C'est là depuis longtemps à la
11 mémoire des femmes disparues parce qu'elles étaient
12 toujours portées disparues.

13 Et c'est une chose plus petite, comme s'il
14 y avait une... Je ne sais pas. Je veux dire que je n'y ai
15 pas réfléchi et que je n'ai pas fait de recherches, mais...
16 Ce que je pense que nous devrions être motivés à faire,
17 c'est de penser à ce que nous allons laisser en héritage.

18 Vous pouvez le faire avec de l'argent.
19 Vous pouvez le faire avec l'une des choses... Comme, je
20 n'arrêtais pas de le dire à Wally Oppal (phonétique),

21 « J'espère qu'il y a quelque chose
22 pour ces femmes. »

23 MME JAYME MENZIES : Oui.

24 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire, on leur
25 a fait ça. Comme, et pour les enfants. On a fait ça à

1 leurs enfants. Nous ne cherchons pas leurs parents... Comme
2 des excuses, vous savez, c'est juste un piètre paquet de
3 mots, mais les 50 000 dollars, c'était quelque chose. Mais
4 j'ai pensé qu'il devrait y avoir... Peut-être même un
5 héritage, des choses intergénérationnelles où il y a une
6 bourse...

7 MME JAYME MENZIES : Correct.

8 MME ANN LIVINGSTON :... ou un accès à de
9 l'argent pour des programmes de formation ou autres. Comme
10 une sorte de programme où vous pouvez faire votre demande
11 et ils ne rendent pas ça impossible pour vous, mais il y a
12 un...

13 Et cet héritage est géré par les familles
14 dans le sens où les gens peuvent demeurer attentifs et
15 s'assurer que cela fonctionne toujours correctement et
16 qu'il n'est pas mort ou quelque chose comme ça. Comme, vous
17 savez, juste disparu.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas si
20 j'en ai encore. Je ne sais pas quoi dire à propos des...
21 les enfants qui ont des problèmes maintenant, vous savez.
22 Je ne sais même pas si nous avons des problèmes. Combien de
23 ces enfants...

24 MME JAYME MENZIES : Oui.

25 MME ANN LIVINGSTON : Combien d'enfants de

1 ces femmes sont morts?

2 MME JAYME MENZIES : Correct.

3 MME ANN LIVINGSTON : Combien d'enfants de
4 ces femmes ont des problèmes?

5 MME JAYME MENZIES : Ce serait tragique,
6 mais intéressant...

7 MME ANN LIVINGSTON : Mais je pense que...
8 Oui.

9 MME JAYME MENZIES : ... des informations à
10 retirer.

11 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire, ils...
12 Je pense que nous avons vécu... Je ne sais pas si... Vous
13 savez, quand on pense aux différents carrefours de la vie
14 d'Elsie où les choses auraient pu mieux tourner.

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : C'était difficile de
17 vivre dans la, vous savez, 1982 fût l'année d'une énorme
18 dépression au Canada. Et tout le monde en a souffert. Et si
19 vous étiez en marge, vous étiez vraiment enfoncé, vous
20 savez, encore plus bas. Comme, ou alors aller ailleurs
21 était rendu encore plus impossible.

22 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

23 MME ANN LIVINGSTON : C'est comme ça que je
24 le vois. Et puis suffisamment de tout ça s'est passé. Et
25 dans les années 90, l'économie a encore connu un énorme

1 déclin.

2 Et je pense que nous n'avons rien en
3 place. Cela nous ramène à la privation du droit de vote de
4 centaines de milliers de personnes, pas seulement des
5 femmes, mais cela a commencé avec des femmes. C'est là
6 qu'il était, en quelque sorte, acceptable de refuser aux
7 femmes leur statut et juste... Je ne sais pas. Autrefois,
8 les gens pouvaient aussi vendre leur statut.

9 MME JAYME MENZIES : Oui.

10 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas.
11 L'histoire est beaucoup plus compliquée que ce que je sais.

12 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

13 MME ANN LIVINGSTON : Mais j'aimerais
14 vraiment que cela soit lié à cela parce que je ne pense pas
15 que ça va disparaître tant que nous ne l'aurons pas réglé.

16 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm. Eh bien...

17 MME ANN LIVINGSTON : C'est Suzie
18 Halagroudput (phonétique). Le grand-papa d'Andrea Jobory
19 (phonétique).

20 MME JAYME MENZIES : Oh, d'accord.

21 MME ANN LIVINGSTON : J'étais... Ils sont
22 si gentils. Le... Je crois que c'était la cousine d'Andrea
23 Jobory ou de Patricia Johnson et ils... Vous savez, ils
24 sont tellement motivés et ils viennent dans le quartier et
25 ils se promènent, ils la cherchent et ils parlent aux gens.

1 Et il doit y avoir un moyen pour que ce
2 genre de courage et d'attention et tout le reste... C'est
3 comme si on ne voulait pas que les gens pensent qu'ils s'en
4 fichent.

5 MME JAYME MENZIES : Correct.

6 MME ANN LIVINGSTON : La première chose
7 qu'ils m'ont dit quand j'ai... finalement. Je suis allée à
8 cette réunion et il y avait ces deux policiers là-bas, j'ai
9 dit... J'ai dit,

10 « Oh, non. Tout est arrangé. Ils
11 prennent les rapports sur les femmes
12 disparues. »

13 Et j'ai dit :

14 « Non, ce n'est plus le cas. »

15 Et ils ont dit :

16 « Oui, c'est le cas. »

17 C'est comme...

18 « Vous êtes tous un tas de
19 [indicateur sonore] gens à la table
20 face à un gars. »

21 Je les connaissais assez bien, je les
22 avais rencontrés assez souvent et je leur ai dit :

23 « Je retourne à la maison tout de
24 suite. »

25 ... tout cela est très contrôlé...

1 « Je vais rapporter ça maintenant. Et
2 si je ne peux pas passer, je veux ton
3 numéro de téléphone cellulaire et tu
4 vas m'aider, n'est-ce pas? »

5 Et j'ai appelé le 911 et ils ont dit :

6 « Vous devez appeler les femmes
7 disparues. »

8 Et j'ai appelé... ou...

9 « les personnes disparues. »

10 J'ai appelé les personnes disparues et ils
11 m'ont dit d'appeler... Et ça a continué ainsi.

12 Ça m'a pris plus de deux heures et demie
13 et la première chose qu'ils m'ont dite après la prise du
14 rapport, et c'était au téléphone... Ce n'est qu'une simple
15 petite chose.

16 « Pourquoi avez-vous mis si longtemps
17 à la signaler? »

18 C'est la première chose qu'ils m'ont
19 dite et qui est revenue.

20 Dans l'article du Sun à ce sujet, ils
21 avaient un tas de photos et ils ont dit :

22 « Vue pour la dernière fois : 1992.
23 Signalée en 2000. »

24 Pas vrai? Et puis le journaliste émet ce
25 genre de remarques.

1 « Vous pouvez voir que ces femmes
2 n'ont pas vraiment disparu. Regardez
3 le temps qu'il leur a fallu pour les
4 signaler. »

5 Et je suis comme au téléphone avec ce
6 pauvre gars, comme, vous devez retirer ça de l'article.

7 Ce n'est pas nous. Ce n'est pas nous. Ne
8 blâmez jamais les... Et vous savez, je veux dire... Et
9 peut-être qu'il y a une famille ici qui n'en a rien à
10 foutre de ses proches... Voyez-vous ce que je veux dire?
11 Mais ils étaient...

12 C'est juste... Je pense que si les
13 familles ont quelque chose à dire, c'est qu'elles se
14 soucient des autres et qu'elles aspirent à poursuivre leurs
15 recherches et que tout leur dur labeur est... Je veux
16 dire... Non reconnu et rejeté. Et c'est parce qu'on a un
17 système de police en place au lieu d'un autre moyen de
18 trouver des gens et, vous savez, quand je suis entrée
19 [M.B.]... Comment s'appelle-t-il? [M.B.], c'est son nom.
20 Pauvre homme.

21 Quoi qu'il en soit, parce que je n'arrête
22 pas de citer ces horribles choses qu'il a dites. Je me
23 souviens que je suis entrée une fois et j'ai dit :

24 « Vous savez, nous n'avons pas trouvé
25 Elsie. »

1 Et il a dit :

2 « Elle n'a pas encore été retrouvée?

3 Elle n'est pas fiable. »

4 Et je pensais :

5 « Dieu merci, ses enfants ne sont pas

6 là pour t'entendre dire une chose

7 aussi stupide. »

8 Mais une autre fois, j'ai dit :

9 « Eh bien, tu sais... »

10 Il a dit :

11 « Quarante-huit femmes autochtones...

12 Une femme autochtone âgée de... n'a

13 pas disparu. Il faut qu'elles soient

14 adolescentes ou dans la jeune

15 vingtaine et nous ferons des affiches

16 pour elles. »

17 J'étais comme :

18 « OK. »

19 Et il ne se défendait pas. Il est

20 sarcastique ou quelque chose comme ça. Voyez-vous ce que je

21 veux dire?

22 MME JAYME MENZIES : Oui.

23 MME ANN LIVINGSTON : Il... Je ne pense pas

24 que c'était...

25 MME JAYME MENZIES : Il était facétieux.

1 MME ANN LIVINGSTON : Ce n'était pas sa
2 position sur le sujet. Il commentait simplement que... et
3 je me souviens du journal d'Angela [Arsenault]... La photo
4 était là et elle est si jolie. Et les photos étaient très
5 jolies et elle était très jeune, je crois. Et, vous savez,
6 j'ai montré du doigt... À ce moment-là, les murs étaient
7 remplis de ces affiches et nous ne pouvons pas y faire
8 ajouter Elsie et je pense que c'était son commentaire
9 que... vous savez.

10 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

11 MME ANN LIVINGSTON :

12 « Eh bien, une Autochtone de 48 ans
13 ne disparaît pas. »

14 Ils ne vont pas chercher. Je veux dire, il
15 y a le fait qu'elle est Autochtone.

16 Et j'ai dit :

17 « Voulez-vous dire que si je
18 disparaissais et que ça vient
19 d'arriver... Je suis blanche, mais,
20 je veux dire, ce n'est pas très
21 encourageant. »

22 Je pense que plus on vieillit comme ça,
23 plus on est dévalorisé.

24 Je ne sais pas si c'est vrai si... Parce
25 que je pense que les personnes disparues en général... Il y

1 a un énorme problème avec le système de recherche de ces
2 personnes. Et c'est particulièrement cruel pour les femmes
3 autochtones parce que lorsque nous racontons l'histoire, il
4 y a une juxtaposition complète entre la façon dont ils
5 cherchent une femme blanche et la façon dont ils
6 recherchent une femme autochtone ou dont ils enquêtent sur
7 les meurtres, la même chose. Tous ces faux pas et ces
8 merdes.

9 Tout ce truc à Régina. Je les suis...
10 J'essaie d'en suivre autant que possible, mais il n'y a pas
11 vraiment d'endroits où se rencontrer, compatir, partager
12 des indices et s'entraider.

13 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

14 MME ANN LIVINGSTON : [*Trois phrases*
15 *caviardées - Règle 55*].

16 C'est la communauté et le don qui vous
17 permettent d'être un être humain, et non pas le fait d'être
18 si fucké que tout le monde doit vous donner, à vous. Ce
19 n'est pas une chose attrayante pour les êtres humains...
20 J'avais ceci... Les êtres humains veulent simplement rendre
21 le monde meilleur et c'est tellement vrai. Et vous ne
22 trouvez presque jamais quelqu'un qui ne veut pas ça pour...
23 Vous savez, ils... Tout le monde se sent capable de le
24 faire. Presque tout le monde, même les gens pour qui on
25 pense :

1 « Tu ne peux pas être capable. »

2 Voyez-vous ce que je veux dire?

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME ANN LIVINGSTON : Je fais face à ça
5 tout le temps dans mes groupes. Des gens qui sont si
6 malades et, vous savez, dégradés, et vous pensez... Et vous
7 vous dites :

8 « Non, bien sûr, ils peuvent. »

9 Et c'est ça le truc. Quand on leur
10 permet d'être... L'une des façons de savoir que nous sommes
11 humains, c'est que nous donnons et nous contribuons, ou
12 nous aidons ou nous... Voyez-vous ce que je veux dire?
13 Notre place est ici. Toutes ces choses douces.

14 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

15 MME ANN LIVINGSTON : Et c'est ce que
16 j'aimerais voir aller de l'avant s'il y a une issue à tout
17 ça...

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON :... Quelque chose à
20 travers tout le pays... Je suppose que nous pourrions
21 trouver des quartiers à Winnipeg, Régina ou Saskatoon où
22 des femmes ont disparu et où il ne reste que des gens qui
23 n'ont pas le sentiment qu'ils peuvent les commémorer, les
24 chercher, célébrer leur vie ou aider leurs enfants...
25 Aucune de ces choses.

1 Alors c'est tout ce que, je pense, j'ai à
2 dire.

3 MME ANN LIVINGSTON : Merci.

4 MME JAYME MENZIES : De rien. Vous êtes une
5 mine d'informations.

6 MME ANN LIVINGSTON : Oh.

7 MME JAYME MENZIES : Vous devriez écrire un
8 manuel.

9 MME ANN LIVINGSTON : Eh bien, le... oui,
10 en fait, vous savez quoi? Dernièrement, j'ai réalisé qu'un
11 des autres...

12 MME JAYME MENZIES : C'est correct.

13 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire... La
14 toxicomanie et le manque d'accès à des programmes de
15 substitution pour les drogues et le manque même de
16 désintoxication si les gens veulent aller dans cette
17 direction et de traitement si les gens veulent aller dans
18 cette direction. Et le genre de préjugés, la haine et la
19 criminalisation des personnes qui consomment des drogues
20 ont certainement contribué à la mort de ces femmes.

21 Je ne sais pas si c'est un thème commun à
22 travers le pays, mais cela ne me surprendrait pas. Donc
23 quand vous ajoutez cette vulnérabilité de la
24 criminalisation... Comme je l'ai dit, elles ne veulent pas
25 être trouvées par les policiers...

1 MME JAYME MENZIES : Oui.

2 MME ANN LIVINGSTON :... Mais il y a des
3 femmes. C'est donc lié à cela. Mais d'un autre côté, plus
4 positif, ce serait de dire... Quand on s'occupe des gens,
5 est-ce qu'on dit :

6 « OK. Tu as été arrêté pour
7 prostitution? »

8 La police entend une plainte. Ils ne le
9 font plus, mais allez voir les données et vous verrez
10 beaucoup d'arrestations pour prostitution, alors qui fait
11 ça?

12 Et c'est certainement vrai pour toutes les
13 régions périphériques. Ce n'est jamais une accusation qui a
14 du sens. C'est juste destructeur. Comme, quel est
15 l'intérêt?

16 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

17 MME ANN LIVINGSTON : Vraiment? Ce n'est
18 même pas illégal.

19 Vous savez, les lois encadrant la
20 prostitution sont stupides. Vendre du sexe n'est pas
21 illégal. Ce qui est illégal, c'est de dire que vous vendez
22 du sexe. Je veux dire... Oh, allons. Pourquoi avons-
23 nous même quelque chose comme ça? C'est juste... c'est si
24 fragile et qui êtes-vous en train de victimiser? Vous êtes
25 en train de victimiser une victime. C'est stupide.

1 Alors... Mais ce genre d'accusations prend
2 vie, et les accusations de drogue. Et ce que nous devons
3 faire, c'est cesser de criminaliser les pauvres, les
4 marginalisés, les toxicomanes et les malades. Et faire...
5 Peu importe... Survivre. Ce qu'ils font pour survivre est
6 ce qu'ils font pour survivre.

7 Le rapport et l'enquête Oppal l'ont
8 systématiquement omis. Personne n'a voulu dire pourquoi...
9 Pourquoi ne leur a-t-on pas offert de traitement pour la
10 toxicomanie ou de salaire minimum... C'est la raison pour
11 laquelle les gens aiment un revenu annuel garanti.

12 Si vous aviez un revenu mensuel, vous
13 n'auriez pas à aller mendier de l'aide sociale. L'aide
14 sociale ne serait pas en mesure de vous faire vivre un
15 cruel cauchemar et puis pour obtenir les choses dont vous
16 avez besoin, vous pourriez vous éloigner de (inaudible).
17 Vous pourriez vous éloigner de certaines de ces relations
18 qui vous mènent sur cette voie terrible et qui peuvent être
19 universelles, de sorte qu'il ne s'agisse pas seulement d'un
20 programme autochtone.

21 Je veux dire que... Je pense que, tant
22 qu'ils n'auront pas reconnu cette terrible chose qui est
23 arrivée aux femmes, que nous sommes Autochtones et qu'elles
24 ont été privées de leur héritage et de leur... Le peu
25 qu'elles avaient... Quelques réserves, ce qui est

1 terriblement insuffisant.

2 Mais je dis juste que c'est vraiment
3 remarquable. Mais ce manque d'accès à un traitement
4 approprié de la toxicomanie, fondé sur la recherche et les
5 meilleures pratiques en matière de traitement des
6 dépendances est une autre... Comme, pendant des années et
7 des années, on ne pouvait pas se procurer de seringues dans
8 les réserves. Ils étaient comme :

9 « Oh, nous n'avons pas de
10 consommateurs de drogues, ici. »

11 ... Ou c'est arrivé... Juste la
12 consommation de drogue.

13 Vous auriez donc ces poches bizarres de ce
14 genre de comportement qui fait tant de mal aux gens. Il y a
15 des tonnes de personnes atteintes du SIDA, puis ça se
16 propage.

17 MME JAYME MENZIES : Oui.

18 MME ANN LIVINGSTON : Comme cela se passe
19 en fou en Saskatchewan et presque tous ceux qui s'injectent
20 des drogues et qui contractent le VIH à partir d'aiguilles
21 usagées sont des membres des Premières Nations.

22 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

23 MME ANN LIVINGSTON : Et vous savez, comme,
24 honnêtement... Et cela nous a pris des années et des années
25 pour l'obtenir, mais maintenant je peux prendre des camions

1 remplis de seringues et les conduire en Saskatchewan et les
2 distribuer. Personne ne va même cligner des yeux.

3 Je suis juste... Je ne plaisante pas parce
4 que j'aurais pu le faire avec certaines banlieues où ils
5 retenaient des seringues. Nous faisons le plein de ma
6 voiture, nous allions là-bas et nous commençons à les
7 distribuer, comme, de façon organisée... On organisait un
8 groupe.

9 MME JAYME MENZIES : Oui.

10 MME ANN LIVINGSTON : Mais le... C'était
11 tellement ce que nous pouvions faire pour aider les gens,
12 c'est, encore une fois, de dire :

13 « Es-tu... Comment vas-tu? De quoi
14 as-tu besoin? »

15 Plutôt que de dire :

16 « Nous avons ces programmes, mais
17 vous ne cadrez dans aucun d'entre eux
18 et tant que vous n'aurez pas cumulé
19 six mois d'abstinence, vous ne pouvez
20 pas faire ça. »

21 Puis :

22 « Nous prenons votre bébé, car c'est
23 ainsi, » ou...

24 En Saskatchewan, pendant des années et des
25 années, le seul fait de prendre de la méthadone menait à

1 l'appréhension automatique de votre enfant, comme si cela
2 faisait de vous une mauvaise mère. Je veux dire, vous êtes
3 sur... beaucoup de mères sont sur toutes sortes de trucs.
4 C'est juste des conneries.

5 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

6 MME ANN LIVINGSTON : Donc... Mais on ne
7 s'est jamais vraiment excusé pour cela et vous vous
8 inquiétez du fait que, même si c'est maintenant une
9 politique de ne pas le faire, il suffit d'un seul
10 bureaucrate pour arriver au pouvoir avec une idée de
11 connerie psychopathe et bang, ça peut revenir.

12 C'est donc là que nous devons avoir une
13 compréhension beaucoup plus large des toxicomanies, quels
14 sont les meilleurs traitements pour les toxicomanies, ce
15 qui fonctionne.

16 Il est révoltant de constater que
17 prescrire de l'héroïne à des héroïnomanes donne... Et ils
18 s'y accrochent. S'ils s'en tiennent à la prescription
19 d'héroïne pendant 18 mois, il y aura une augmentation de
20 24 % de l'abstinence. Personne ne se vante d'un taux
21 d'abstinence de 24 %. La plupart des programmes
22 d'abstinence sont, comme, s'ils pouvaient obtenir dix pour
23 cent.

24 Et c'est ce que nous avons... Ces...
25 rotatifs, non examinés, mythiques, cruels, vous savez, ils

1 sont tout simplement basés sur la stigmatisation à cause de
2 la criminalisation. C'est donc, je pense, une chose énorme
3 si... Et je ne sais pas... Vous avez une idée de ce qui se
4 passe d'un bout à l'autre du pays.

5 Si les femmes qui disparaissent, surtout
6 les femmes autochtones qui disparaissent, sont
7 marginalisées et criminalisées à cause de leur consommation
8 de drogues, qui est une maladie médicale, il faut vraiment
9 que cela fasse partie du rapport, que ce soit un autre
10 élément clé. Comme elle n'est peut-être pas centrale, elle
11 peut quand même être une grande pièce.

12 MME JAYME MENZIES : Oui.

13 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, si les
14 gens... si vous regardez...

15 « OK, pourquoi cette femme n'est-elle
16 pas morte ou n'a-t-elle pas
17 disparu? »

18 « Eh bien, parce qu'elle a eu de la
19 chance... »

20 Voyez-vous ce que je veux dire? Vous
21 pouvez voir ces points divergents dans la vie des gens, où
22 ils ont pu échapper au danger parce qu'on leur a offert
23 quelque chose qui a fonctionné pour eux à ce moment-là.

24 MME JAYME MENZIES : Oui.

25 MME ANN LIVINGSTON : Donc la plupart des

1 femmes, quand je parle à leurs familles, je dirais... Je
2 les ferais monter à la barre comme si j'étais un petit
3 avocat. C'était pathétique.

4 Quoi qu'il en soit, je leur dirais...
5 Comme [Victime de Pickton 1], je lui dirais :

6 « N'a-t-on jamais offert de la
7 méthadone à ta fille? »

8 « Non. »

9 « Était-elle... »

10 Cette province a le taux de toxicomanie le
11 plus élevé au Canada et ce fut toujours le cas, mais je dis
12 simplement... Surtout, vous savez, les opioïdes et tout le
13 reste... Nous avons 2 000 personnes sous méthadone lorsque
14 ces personnes ont disparu en Colombie-Britannique ...
15 2 000. C'est comme 25 000, maintenant. Comme, c'est
16 révoltant.

17 Ils ne l'ont pas du tout rencontré.
18 C'était un énorme problème d'avoir une période d'attente de
19 deux semaines. Sinon, on vous offrait uniquement un
20 traitement religieux.

21 Une partie du traitement basé sur les
22 Autochtones, Round Lake, ou bien ceci ou cela... Il y avait
23 beaucoup plus de choses culturelles là-dedans, mais encore
24 un nombre très limité... En ce qui concerne le nombre,
25 comme un trou d'épingle pour faire passer une foule de

1 gens. Ce n'était pas un bon modèle.

2 Et c'est ce que... Ce dont nous parlons...

3 Et je ne sais pas s'il est possible de l'intégrer dans le
4 processus d'enquête.

5 Il y a un triangle qui est fait et, au
6 sommet du triangle, c'est l'abstinence, et si vous
7 continuez à dire aux gens qu'ils ont juste besoin d'aller
8 directement vers l'abstinence, c'est idiot parce que... Et
9 c'était un triangle qui a été fait en Europe quand ils ont
10 dit :

11 « OK. Voici ces gens dans la rue.
12 Qu'est-ce que... Qu'offrons-nous à
13 ces gens dans la rue? Centres
14 d'accueil, méthadone, groupes de
15 consommateurs de drogue... »

16 Vous savez, comme, toutes ces choses d'où
17 elles peuvent entrer et sortir et, ensuite, elles sont
18 connectées. Et une fois qu'ils sont connectés à n'importe
19 quoi, ils peuvent remonter dans le triangle.

20 Le pire, c'est de les laisser mourir dans
21 la rue. Les données montrent que la plupart des toxicomanes
22 n'ont pas eu d'interaction avec les services de traitement
23 des toxicomanies payés par le gouvernement depuis sept ans.
24 J'étais comme :

25 « Bon sang. Qui savait? »

1 S'il y a quelque chose que nous pouvons
2 faire mieux en tant que société ou en tant que gouvernement
3 qui paie pour cela de toute façon, ce serait de dire aux
4 gens :

5 « Nous voulons que vous interagissiez
6 avec nous bientôt. Et si c'était dans
7 les six mois? Pourquoi pas dans
8 l'année à venir? Aussitôt que vous
9 savez que vous avez des
10 problèmes... »

11 Car vous pouvez aller quelque part et ce
12 n'est pas ça...

13 Ce que nous avons fait de l'abstinence,
14 c'est que nous avons fait en sorte que ce soit tout blanc
15 ou tout noir. Sois tu réussis, sois tu échoues.

16 MME JAYME MENZIES : Correct.

17 MME ANN LIVINGSTON : Et ce que vous voulez
18 dire... Les autres recherches démontrent que les personnes
19 qui demeurent abstinentes pendant deux ans ont fait 11
20 tentatives avant de le devenir. Onze. Cela signifie que
21 nous devons offrir de nombreuses possibilités d'essayer.

22 Et chaque fois, ce ne devrait pas être :

23 « Eh bien, vous savez, vous avez
24 échoué. »

25 Ce devrait être :

1 « Ha, bien. »

2 Vous savez, rendre cela plus léger.

3 « Il y a là du temps d'abstinence que
4 personne ne pourra jamais
5 t'enlever. »

6 Puis :

7 « Comment peux-tu demeurer en
8 sécurité en attendant? »

9 Et :

10 « N'aie plus jamais peur d'essayer
11 ici. Tu es toujours bienvenue ici. »

12 Parce que nous avons un système, ici, en
13 Colombie-Britannique. Ça se passait quand ces gars étaient
14 là. Ils ne te laissaient pas entrer en désintoxication plus
15 de trois fois par an. Je suis comme :

16 « Eh bien, qui a inventé ça? »

17 Et ils diraient :

18 « Oh, ce n'est pas notre politique. »

19 Et je disais :

20 « Eh bien, c'est ce qu'on dit aux
21 gens qui me le répètent ensuite et je
22 suis là, vous savez, pour demander si
23 c'est la politique ou non. »

24 Et ils ne l'avaient écrite nulle part.

25 « Oh. »

1 Et ils étaient juste comme...

2 « Elles utilisent notre centre de
3 désintoxication uniquement pour
4 trouver de la nourriture et un
5 abri. »

6 Et j'ajoute :

7 « Wow. Une chose est sûre, ça en dit
8 long sur ce qu'on leur offre
9 d'autre. »

10 Je suis comme :

11 « Parfait. Ça va les maintenir en
12 vie. »

13 Comme, ils... Les gens perdent juste...

14 Ils perdent le nord. Ils pensent seulement :

15 « Eh bien, je défends mon affaire et
16 je ne veux pas de gens qui ne sont
17 pas sérieux ici. Et je voudrais des
18 gens qui vont vraiment s'engager et
19 qui vont réussir. »

20 Et l'autre est en train d'écrêter :

21 « Je veux démontrer que mon
22 établissement obtient de bons
23 résultats. Alors, qui dois-je laisser
24 tomber? Les gens des pires milieux.
25 Les gens de... pour qui ça va prendre

1 plus de temps. Les gens qui sont le
2 plus malades. Les gens qui sont... »

3 Voyez-vous ce que je veux dire?

4 Et alors vous ne faites qu'écrêmer. Il
5 suffit de prendre les gens qui allaient arrêter de toute
6 façon et qui n'avaient pas vraiment besoin de votre aide.
7 Voyez-vous ce que je veux dire? Ils ne font qu'errer dans
8 cet endroit.

9 Là où les gens qui sont au bas de
10 l'échelle ont tendance à être accusés d'une énorme quantité
11 d'infractions et font ensuite l'objet de discrimination,
12 même au sein d'un système qui est censé faire entrer les
13 personnes qui souffrent d'une dépendance aux drogues. Elles
14 sont victimes de discrimination parce qu'elles ne sont pas
15 les « bons » toxicomanes. Et c'est raciste. C'est
16 terriblement raciste.

17 C'est donc un autre facteur qui contribue
18 à tout cela. Et je ne sais pas... Je veux dire, ce n'est
19 pas comme si nous essayions d'allonger encore davantage la
20 liste, mais je pense qu'il ne faut pas l'oublier parce que
21 vous voyez à quel point les gens sont piégés. Si vous êtes
22 physiquement dépendant d'une substance que vous devez
23 prendre tous les jours et que les effets secondaires de ne
24 pas en prendre sont que vous commencez à vomir, que vous
25 avez une diarrhée extrême, que vous avez la chair de poule

1 et des bouffées de chaleur et que vous êtes si faible que
2 vous ne pouvez presque plus marcher. Vous êtes tellement
3 malade.

4 Comme on me l'a dit, c'est comme la
5 grippe... La pire grippe que vous n'avez jamais eue, à part
6 la pire, et des trucs qui sortent de votre bouche et de
7 votre trou du cul en même temps et vous ne pouvez pas
8 trembler et frissonner et vous ne pouvez rien manger. Vous
9 ne pouvez pas trouver de confort. Vous savez, qui même
10 voudrait être près de vous? Qui va traverser ce gâchis?

11 Vous savez, alors le... Nous mettons... Si
12 c'est... Et puis pour prendre un client ou faire quelque
13 chose de dangereux ou accepter quoi que ce soit, vous
14 obtiendrez ce soulagement.

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : Nous avons placé les
17 gens dans un endroit assez minuscule où ils ne peuvent pas
18 prendre de décisions et c'est pourquoi il est si important
19 que nous mettions en place ces programmes de remplacement
20 là où nous disions qu'il fallait le faire tout de suite.
21 Nous allions... Je pensais qu'il y avait une attente...
22 S'il y a une attente de trois jours pour la méthadone, je
23 vais perdre cette personne.

24 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

25 MME ANN LIVINGSTON : Elle est en train de

1 chier dans son pantalon, je ne peux pas juste... Donc à la
2 place, tu... C'est ce que je me suis retrouvé à faire. Et
3 vous les conduisez dans votre voiture, vous leur donnez de
4 l'argent, elles sautent et achètent de la drogue à
5 quelqu'un dans la rue, puis elles prennent ces drogues pour
6 que vous puissiez vous asseoir et finir de les prendre avec
7 eux.

8 MME JAYME MENZIES : Correct.

9 MME ANN LIVINGSTON : Comme, je dis
10 simplement :

11 « Est-ce que c'est ce que nous
12 pouvons faire de mieux? »

13 Je veux dire, techniquement, c'est le
14 Canada. Comme, vous devenez tellement cynique à propos
15 de...

16 MME JAYME MENZIES : Le...

17 MME ANN LIVINGSTON :... Juste, le préjugé
18 est si profondément et fortement ancré. La plupart des
19 progrès ont donc été réalisés par une bande de toxicomanes
20 qui se sont battues comme des folles pour obtenir toutes
21 ces choses et, vous savez, les groupes que nous avons
22 formés, en Colombie-Britannique... Association of People on
23 Methadone.

24 Et si vous entrez dans ces groupes de
25 consommateurs de drogue dès maintenant, s'ils sont

1 effectués correctement et, par exemple, s'ils s'adressent à
2 la base, vous commencez à compter les gens et (coupure de
3 l'audio) et ils disent :

4 « Eh bien, je ne leur demande pas si
5 elles ont un statut ou non. Je ne
6 fais que regarder. »

7 Tu as l'air d'une Autochtone et ce qu'on
8 avait... J'ai tourné une feuille et ça disait juste :

9 « Combien d'hommes dans la pièce,
10 combien de femmes dans la pièce? »

11 Et bien sûr, vous pouvez faire la même
12 chose avec les personnes transgenres. Je n'en ai rien à
13 foutre. Si vous avez l'air d'une femme, vous êtes une
14 femme, espèce de con.

15 Alors, voyez-vous ce que je veux dire? Une
16 personne transgenre ne verrait pas d'inconvénient à ce
17 qu'ils disent « lui », « elle », peu importe, vous savez,
18 si elles sont des femmes. Peu importe. Et puis nous ferions
19 la même chose. Nous dirions :

20 « Est-ce qu'il pleut? »

21 Et puis :

22 « OK. Combien de personnes dans la
23 pièce ont l'air d'être Autochtones ou
24 Premières Nations? »

25 Et c'est un troisième, un troisième, un

1 troisième, un troisième et parce que c'est ce qu'il y a
2 dans ce quartier.

3 C'est ainsi... Vous savez, et je pense que
4 les groupes qui font ce genre de choses doivent être tenus
5 responsables. Atteignez-vous vraiment les gens pour
6 lesquels vous êtes payés? Parce que vous pouvez toujours
7 dire :

8 « Oh, vous savez, je ne me sens pas
9 en sécurité avec ce gars ici. Il
10 hausse la voix. »

11 Ou... Et nous sommes... Ce sont des
12 consommateurs difficiles.

13 Comme je l'ai dit, je ne pense pas que
14 c'est parce qu'ils ont eu une mauvaise journée. Je suis
15 presque sûre qu'ils ont une mauvaise semaine, un mauvais
16 mois et peut-être même une mauvaise décennie. Comme si
17 nous pouvions nous remettre de nos saloperies de conneries
18 et, si non, prendre soin de nous pour que vous reveniez
19 demain et que vous soyez forts. Voyez-vous ce que je veux
20 dire?

21 MME JAYME MENZIES : Oui.

22 MME ANN LIVINGSTON : Il ne s'agit pas de
23 vous. Il ne s'agit pas de l'importance de la peur que vous
24 ressentez. Et nous avons... Vous savez, même avec Insight,
25 cela est arrivé. Insight barre les gens. J'étais comme :

1 « Bon sang. »

2 MME JAYME MENZIES : Oh, vraiment?

3 MME ANN LIVINGSTON :

4 « Où allez-vous faire vos injections?

5 Vous ne savez pas. »

6 Et c'est parce qu'il a levé la main ou
7 qu'il a menacé quelqu'un. Et j'ajoute :

8 « Ce n'est pas qu'ils ont fait ça.

9 C'est que vous devez faire en sorte
10 qu'ils puissent s'excuser et être

11 pardonnés pour avoir fait cela. Et si

12 vous ne mettez pas en place ce

13 mécanisme, vous créez ces gens qui...

14 ... je vais vous les montrer. Ils sont

15 tous assis partout dans la rue à s'injecter de la dope et

16 je ne sais pas s'ils sont... Vous savez, ils en ont fait

17 plus pour ça à Insight parce que nous avons fait, en

18 quelque sorte, un certain tapage à ce sujet. Et pour eux,

19 c'est embarrassant. Mais ce ne devrait pas l'être.

20 MME JAYME MENZIES : Oui.

21 MME ANN LIVINGSTON : Si ce ne sont pas les

22 bons travailleurs sociaux qui se trouvent là, faites entrer

23 les bons. Si les travailleurs sont tellement brûlés qu'ils

24 ont besoin d'une pause, alors finançons-le. Assurons-nous

25 d'avoir suffisamment, vous savez, de pauses et de

1 stratégies pour prévenir les traumatismes. Comme, tout le
2 monde parle de traumatisme, mais tout ce que je vois, c'est
3 plus.

4 Je vois les policiers qui entourent les
5 gens et les sectionnent en vertu de la Loi sur la santé
6 mentale. Six policiers qui se dirigent vers eux pour les
7 menotter et puis je me dis :

8 « Si cette personne est traumatisée,
9 je ne peux même pas imaginer à quel
10 point ils sont traumatisés
11 maintenant. »

12 Et ce sont ces traumatismes répétés...
13 Voyez-vous ce que je veux dire? Là où ils sont arrêtés,
14 vous êtes enfermés dans un service psychiatrique, vous êtes
15 attachés à un lit. Comme, je ne peux même pas l'imaginer.

16 Et puis nous parlons de les guérir. Je
17 suis juste, comme :

18 « Je ne sais pas par où on commence,
19 mais je suis presque sûre que ce
20 n'est pas ici. »

21 Et c'est... Vous savez, ce...

22 Comme si tout ce processus était comme ça.
23 N'importe qui peut venir ici et vous parler et il n'y en a
24 pas assez, vous savez...

25 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

1 MME ANN LIVINGSTON : C'est en cours et
2 c'est là pour les gens, peu importe ce dont ils ont besoin.

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME ANN LIVINGSTON : Je crois que j'ai
5 terminé maintenant. Je le signale. La toxicomanie, les
6 familles, la politique en matière de drogue, comment
7 chercher les personnes disparues... Comment chercher les
8 personnes disparues? C'est... je ne sais pas. Je vais
9 devoir aller publier...

10 MME JAYME MENZIES : Eh bien, j'ai
11 quelques...

12 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas s'il y
13 a... S'il y a des sites Web ou quoi que ce soit d'autre qui
14 surgissent de là où les familles veulent toutes se
15 rencontrer ou prévoir un endroit pour partager des choses.
16 J'aimerais en être informée. Je ne sais pas si cela existe
17 ou non.

18 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

19 MME ANN LIVINGSTON : Et je veux dire... Je
20 ne sais pas vraiment... J'espère que les gens.

21 MME JAYME MENZIES : Je veux dire... Vous
22 voulez dire comme un site Web... Comme notre site Web en
23 quelque sorte...?

24 MME ANN LIVINGSTON : Oui, qu'ils mettent
25 sur pied... Juste un petit peu... Où tu peux juste publier

1 des trucs.

2 MME JAYME MENZIES : Oh, oui. C'est...

3 MME ANN LIVINGSTON : Parce que ce sera...

4 Je suis sûre que ce sera... Il y aura des plaintes.

5 MME JAYME MENZIES : Oh.

6 MME ANN LIVINGSTON : Le...

7 MME JAYME MENZIES : ... Nous recevons des
8 plaintes chaque jour.

9 MME ANN LIVINGSTON : J'imagine.

10 MME JAYME MENZIES : Et...

11 MME ANN LIVINGSTON : Ce sont des gens
12 ordinaires.

13 MME JAYME MENZIES : Cela en fait partie.

14 MME ANN LIVINGSTON : Je sais. Bien sûr.

15 Ils ont vécu des choses terribles.

16 MME JAYME MENZIES : Cela fait partie de la
17 guérison, n'est-ce pas?

18 MME ANN LIVINGSTON : Je sais.

19 MME JAYME MENZIES : Oh, oui.

20 MME ANN LIVINGSTON : Je suis au courant de
21 ça. Je veux dire, ça m'a pris du temps de venir parce
22 que...

23 MME JAYME MENZIES : Oui, comme, nous avons
24 une page Facebook. Vous savez, c'est très...

25 MME ANN LIVINGSTON : Oh, j'imagine que

1 nous pouvons essayer cela.

2 MME JAYME MENZIES : Vous savez, nous
3 n'avons pas vraiment assez de ce que vous suggérez
4 cependant...

5 MME ANN LIVINGSTON : Non.

6 MME JAYME MENZIES : ... En ce moment.

7 MME ANN LIVINGSTON : C'est juste bien de
8 réseauter à travers le pays. Je veux dire, je le fais
9 maintenant avec des trucs de réduction des méfaits et des
10 trucs de consommateurs de drogue. Il semble donc qu'on
11 pourrait le faire avec ces trucs aussi.

12 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

13 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire, il y a
14 un certain chevauchement, mais ce n'est pas tout le monde
15 qui y répond. Parfois, ils ne font que... Je veux dire,
16 Dieu, vous lisez des affaires comme celle de Betty Osborne
17 et vous vous dites :

18 « Bon sang. »

19 Le racisme est tellement terrible.

20 Je veux dire, juste de penser que les
21 femmes comme ça... Je veux dire, ce quartier... J'ai
22 l'impression que nous sommes, en quelque sorte, vous savez,
23 en marchant dans la rue, on peut sentir les os se briser
24 sous le trottoir parce que beaucoup de gens sont morts dans
25 ce quartier et que beaucoup de femmes ont été vendues,

1 maltraitées et se sont prostituées depuis longtemps. Je
2 veux dire... D'où venez-vous?

3 MME JAYME MENZIES : Manitoba.

4 MME ANN LIVINGSTON : Oui. Je pense que le
5 Manitoba est plus ancien que la Colombie-Britannique. Je
6 ne sais pas. Comme, même, regardez ces...

7 MME JAYME MENZIES : Je veux dire, dans
8 le...

9 MME ANN LIVINGSTON :... Quel âge ont ces
10 briques?

11 MME JAYME MENZIES : Dans le sens canadien,
12 comme dans...

13 MME ANN LIVINGSTON : Vancouver est une
14 ville très récente.

15 MME JAYME MENZIES : Oui. Je pense... Nous
16 avons rejoint la confédération en 1870, donc
17 vraisemblablement avant la Colombie-Britannique, donc, mais
18 juste un peu quand même.

19 MME ANN LIVINGSTON : Oui.

20 MME JAYME MENZIES : Parce que je pense que
21 ça a progressé avec le chemin de fer, non?

22 MME ANN LIVINGSTON : Oui. Mais en ce qui
23 concerne les bâtiments et les...

24 MME JAYME MENZIES : Oh, oui.

25 MME ANN LIVINGSTON : Le truc... Ce

1 quartier a Gastown et Gassy Jack était ce gars célèbre,
2 mais, comme, il a épousé une jeune Autochtone de 14 ans ou
3 quelque chose comme ça, donc c'est une foutue histoire
4 triste.

5 Quand vous l'entendez, vous vous dites :

6 « Bon sang. C'est notre héritage? »

7 Et quand elle est morte, il a épousé sa
8 sœur. J'étais comme :

9 « Oh. »

10 MME JAYME MENZIES : Oh, mon Dieu.

11 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire, où sont
12 leurs enfants? Et en ont-ils déjà eu? Comme si j'étais
13 toujours curieuse de savoir qui est qui maintenant.

14 MME JAYME MENZIES : Wow.

15 MME ANN LIVINGSTON : Et l'arrière-arrière-
16 grand-père de mes enfants est probablement venu et a pris
17 la majeure partie du territoire ici. Et je veux dire qu'ils
18 n'ont malheureusement plus d'argent maintenant, mais...
19 Voyez-vous ce que je veux dire?

20 MME JAYME MENZIES : Oui.

21 MME ANN LIVINGSTON : Comme il y a ces...
22 Tout le monde a un héritage à transmettre en matière de...
23 Je me demande ce que c'était vraiment, vous savez.

24 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

25 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, je me

1 demande quel territoire il a volé. Comme, vous voyez ce que
2 je veux dire? Toute cette histoire de territoires volés est
3 très blessante et les gens ne se comportent pas toujours
4 bien quand ils sont blessés.

5 Certaines personnes sont, vous savez,
6 elles essaient de se racheter et d'obtenir le pardon, mais
7 d'autres personnes dissimulent leur culpabilité par
8 d'autres mauvais comportements... Vous savez?

9 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

10 MME ANN LIVINGSTON : Qu'ils aillent chez
11 le diable.

12 « Calmez-vous ».

13 Ou, vous savez, peu importe.

14 « Les Autochtones devraient être
15 reconnaissants. »

16 MME JAYME MENZIES : Oui.

17 MME ANN LIVINGSTON :

18 « Regardez la technologie que nous
19 avons apportée. »

20 Et je suis comme :

21 « Vraiment? De quelle technologie
22 s'agit-il? »

23 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

24 MME ANN LIVINGSTON : C'est sinistre. Donc
25 je pense... Je veux dire, le nombre de problèmes plus

1 importants qui ont, vous savez... Toute cette histoire de
2 territoires volés. Ça reste là.

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME ANN LIVINGSTON : Et je pense que
5 c'est... eh! bien, la bonne chose à propos de tout le monde
6 qui dévoile tout à propos du territoire non cédé, c'est que
7 ça commence à s'infiltrer dans la conscience des...

8 MME JAYME MENZIES : Bien...

9 MME ANN LIVINGSTON :... des blancs qu'il
10 pourrait y avoir quelque chose à régler. Je veux dire,
11 aussi faux que ça puisse être... Voyez-vous ce que je veux
12 dire? Je pense juste :

13 « Je ne sais pas pourquoi on le
14 dit. »

15 Je pense que c'est une chose intéressante.

16 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

17 MME ANN LIVINGSTON : J'ai été un peu en
18 retrait quand j'ai entendu le maire le faire.

19 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

20 MME ANN LIVINGSTON : Je pense.

21 MME JAYME MENZIES : Et ensuite, il
22 continue sa journée.

23 MME ANN LIVINGSTON : Oui, oui, mais en
24 même temps, vous savez, quelqu'un entend ça.

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : Et comme nos propres
2 enfants sont privés de leurs droits, vous ne pouvez pas
3 tout posséder dans cette ville. C'est comme [indicateur
4 sonore]...

5 MME JAYME MENZIES : Oh, oui.

6 MME ANN LIVINGSTON :... va à cette
7 minuscule élite. Et comme il y a de moins en moins de
8 gens qui font partie de l'élite, ça peut leur venir à
9 l'esprit, comme :

10 « Hmm, je suis en territoire inconnu
11 aussi. »

12 Je n'en veux pas, voyez-vous ce que je
13 veux dire? Ils commencent à penser à... Il pourrait y avoir
14 un autre modèle que nous pourrions utiliser pour
15 l'utilisation des territoires. Laissez-moi réfléchir. De
16 toute façon, qui sait.

17 MME JAYME MENZIES : Ce sera intéressant à
18 regarder.

19 MME ANN LIVINGSTON : Oui, eh! bien...
20 Alors êtes-vous Métis, ou...?

21 MME JAYME MENZIES : Je le suis.

22 MME ANN LIVINGSTON : Oui? De quel endroit?

23 MME JAYME MENZIES : Eh bien, je suis née
24 et j'ai grandi à Dauphin, mais, en quelque sorte... Nous
25 pourrions avoir... Ma grand-mère était juste à l'extérieur

1 de Winnipeg, c'est là qu'elle...

2 MME ANN LIVINGSTON : Et comment s'appelle-
3 t-elle?

4 MME JAYME MENZIES : Son nom de jeune fille
5 était Teddy A. Terrian (phonétique).

6 MME ANN LIVINGSTON : Oh, oui.

7 MME JAYME MENZIES : Son nom d'épouse est
8 Lamerre (phonétique).

9 MME ANN LIVINGSTON : Oh, oui. Et lequel
10 est le nom métis? Les deux?

11 MME JAYME MENZIES : Pas Lamerre. Lamerre
12 est français.

13 MME ANN LIVINGSTON : Correct.

14 MME JAYME MENZIES : Et puis Terrian est
15 le...

16 MME ANN LIVINGSTON : Terrian.

17 MME JAYME MENZIES : Oui.

18 MME ANN LIVINGSTON : Mon amie est Cindy
19 Loranbell (phonétique) et son père...

20 MME JAYME MENZIES : Oh, c'est un nom très
21 métis.

22 MME ANN LIVINGSTON : Oui. Oui, et il
23 s'avère que mes enfants dont l'arrière-arrière-grand-
24 père... Arrière-arrière... je pense que trois... Ils ont
25 fini par avoir une énorme superficie de tout ce pays et

1 puis vous descendez et leur grand-mère... Son père était
2 Métis et c'est un Macdonald.

3 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

4 MME ANN LIVINGSTON : Et c'était un gars de
5 la Baie d'Hudson, je crois, ou l'autre. Quelles sont les
6 grandes entreprises? Mais vous savez, on trouve toutes
7 les... Honnêtement, il y a des boîtes de trucs avec des
8 timbres de 1860 quelque chose...

9 MME JAYME MENZIES : Oh, intéressant.

10 MME ANN LIVINGSTON : Et j'ajoute :

11 « C'est un maudit timbre de 1860. Je
12 pourrais juste le prendre. »

13 Comme, je ne sais pas ce que c'est.

14 C'est tellement... Je n'arrête pas de dire...

15 « Peut-on sortir ça de ce maudit
16 sous-sol? »

17 Si ce sous-sol est inondé, on va perdre
18 toute cette merde.

19 MME JAYME MENZIES : Hmm.

20 MME ANN LIVINGSTON : Bref, je ne lui en ai
21 pas encore parlé. J'essaie d'effacer tout ça... et de le
22 faire archiver.

23 MME JAYME MENZIES : C'est formidable.

24 MME ANN LIVINGSTON : J'ai dit :

25 « On pourrait juste prendre des

1 photocopies. Ils peuvent garder les
2 vrais trucs. »

3 Et alors, nous n'aurons pas le fardeau.

4 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

5 MME ANN LIVINGSTON : Et nous pourrions
6 garder notre propre petit... Faire notre propre petit truc
7 familial si on veut. Mais c'est sinistre parce qu'ils
8 faisaient des choses vraiment merdiques et méchantes pour
9 les trappeurs, d'après ce que j'ai pu voir.

10 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

11 MME ANN LIVINGSTON : Nous avons trouvé ce
12 document et il enregistre la propriété de ce gars et je me
13 rends compte qu'il le prend.

14 MME JAYME MENZIES : Oui.

15 MME ANN LIVINGSTON : Oh. J'étais comme :

16 « Ouah. C'est... »

17 MME JAYME MENZIES : Est-ce que ça fait
18 partie de l'histoire du Manitoba?

19 MME ANN LIVINGSTON : Pardon?

20 MME JAYME MENZIES : Est-ce que cela s'est
21 passé au Manitoba? Est-ce que c'est là que...?

22 MME ANN LIVINGSTON : Je pense que oui.

23 MME JAYME MENZIES : ... Probablement.

24 MME ANN LIVINGSTON : Je pense qu'ils
25 étaient... Je pense que oui...

1 MME JAYME MENZIES : C'est un peu là où
2 tout se rejoint.

3 MME ANN LIVINGSTON : Winnipeg, oui. C'est
4 le centre. C'est comme Chicago aux États-Unis ou quelque
5 chose.

6 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm. Oui.

7 MME ANN LIVINGSTON : Oui, oui, j'ai un...

8 MME JAYME MENZIES : Là où les rivières se
9 rejoignent et tout ça, alors...

10 MME ANN LIVINGSTON : Oui. C'est... Peu
11 importe, je ne me souviens presque plus, mais son nom était
12 Macdonald et...

13 MME JAYME MENZIES : Correct.

14 MME ANN LIVINGSTON :... Et je ne sais
15 pas...

16 MME JAYME MENZIES : Eh bien, c'est logique
17 parce que c'était principalement des Écossais, des Français
18 et des Autochtones.

19 MME ANN LIVINGSTON : Archie. Archie
20 Macdonald.

21 MME JAYME MENZIES : Oh, oui.

22 MME ANN LIVINGSTON : Et je ne sais pas...
23 Il était peut-être le type métis, mais qui sait. Tu ne peux
24 jamais...

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas
2 jusqu'où il retournera. Vous rencontrez tous ces Écossais
3 qui étaient impliqués...

4 MME JAYME MENZIES : Eh bien, c'est vrai.

5 MME ANN LIVINGSTON :... Et puis ils
6 avaient des femmes autochtones...

7 MME JAYME MENZIES : Oui.

8 MME ANN LIVINGSTON :... Leurs enfants sont
9 donc Autochtones, mais ils avaient aussi une femme en
10 Écosse et une tonne d'entre eux ont été renvoyés pour aller
11 à l'université.

12 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

13 MME ANN LIVINGSTON : Et des choses comme
14 ça. Il y a un mélange très intéressant.

15 MME JAYME MENZIES : Oui.

16 MME ANN LIVINGSTON : Et je ne sais pas
17 quoi... Je pourrais essayer de suivre la grande affaire
18 judiciaire sur les Métis, mais j'y échoue. Je dois y
19 aller...

20 MME JAYME MENZIES : Eh bien...

21 MME ANN LIVINGSTON :... Comme, vous
22 savez...

23 MME JAYME MENZIES : C'est...

24 MME ANN LIVINGSTON : Cindy a dû se battre
25 comme une folle pour que son enfant soit couvert pour son

1 école parce qu'il y a une sorte de fonds que vous pouvez
2 obtenir. Mais peu importe, je ne sais pas.

3 MME JAYME MENZIES : Il n'y a pas beaucoup
4 de... Je veux dire...

5 MME ANN LIVINGSTON : Il y a tellement...

6 MME JAYME MENZIES : ... quoi qu'en disent
7 les tribunaux, le gouvernement n'a... Il n'a pas vraiment
8 pris de mesures pour déterminer le genre de droits qui
9 devraient être maintenus pour les Métis.

10 MME ANN LIVINGSTON : Non.

11 MME JAYME MENZIES : Donc...

12 MME ANN LIVINGSTON : Et puis il y a tout
13 l'enjeu du territoire.

14 MME JAYME MENZIES : C'est beaucoup comme
15 votre question sur le territoire non cédé où il n'y a que
16 des terres qui ont été promises aux Métis et qui n'ont
17 jamais été cédées.

18 MME ANN LIVINGSTON : Vraiment?

19 MME JAYME MENZIES : Oui. Essentiellement,
20 tout Winnipeg était... Est-ce que la terre métisse n'a
21 jamais été, vous savez, cédée, n'est-ce pas?

22 MME ANN LIVINGSTON : Correct.

23 MME JAYME MENZIES : Les tribunaux l'ont
24 donc reconnu, mais maintenant, c'est comme :

25 « Eh bien, que faisons-nous

1 effectivement, on ne dit pas ça.

2 MME ANN LIVINGSTON : Non, et ce n'est
3 pas...

4 MME JAYME MENZIES : Ce n'est pas un des...

5 MME ANN LIVINGSTON : C'est dommage. Je
6 veux dire, ce serait génial de prendre la relève et d'être
7 capable de nous raconter cette histoire.

8 MME JAYME MENZIES : Oui.

9 MME ANN LIVINGSTON : Je pense que nous
10 aurions une communauté beaucoup plus soudée.

11 MME JAYME MENZIES : Oui.

12 MME ANN LIVINGSTON : Vous voyez ce que je
13 veux dire?

14 MME JAYME MENZIES : Eh bien, les manuels
15 scolaires, comme les plus anciens, encadrent cette histoire
16 un peu comme si ces gens étaient des rebelles et, vous
17 savez, non pas...

18 MME ANN LIVINGSTON : Oui, et regardez qui
19 ils ont payé pour venir les faucher. Un tas de... donc, je
20 vois juste l'oppression, juste... vous savez, [indicateur
21 sonore].

22 Comme, vous prenez un tas de personnes et
23 les chassez de leurs territoires en Écosse et elles vont en
24 Amérique et conduisent un tas de...

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON :... Personnes du
2 territoire. J'étais comme :

3 « Hé, c'est une tendance qui se
4 maintient. »

5 MME JAYME MENZIES : Le comportement
6 humain, oui.

7 MME ANN LIVINGSTON : De ne pas imiter nos
8 propres oppresseurs est l'un de nos plus gros problèmes.

9 MME JAYME MENZIES : Oui.

10 MME ANN LIVINGSTON : Ça arrive et de la
11 façon la plus locale dans notre groupe de consommateurs...

12 MME JAYME MENZIES : Tout à fait.

13 MME ANN LIVINGSTON :... Parce que si les
14 consommateurs de drogue ont été exclus de... Oh, c'était
15 très, très courant dans les années 1990.

16 Si vous étiez considérée comme une
17 toxicomane, vous n'aviez pas le droit d'entrer à Carnegie.
18 Vous n'aviez pas le droit d'entrer au Downtown Eastside
19 Women's Centre. Vous n'étiez autorisées à entrer nulle
20 part. Elles se tenaient pratiquement partout dans les
21 rues.

22 Donc, lorsque nous avons créé un endroit
23 où les consommateurs pouvaient venir, c'était une grosse
24 affaire.

25 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

1 MME ANN LIVINGSTON : Je veux dire, peu
2 importe, alors. Et alors nous nous sommes battues pour
3 cela. Nous n'arrêtons pas d'envoyer des lettres et de
4 menacer de faire appel à des avocats et aux affaires
5 relatives aux droits de la personne s'ils ne corrigeaient
6 pas ces politiques. De toute façon.

7 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

8 MME ANN LIVINGSTON : Il y a donc une
9 raison à cela.

10 MME JAYME MENZIES : L'oppression...

11 MME ANN LIVINGSTON : Oh. Ensuite, nous
12 continuons, nous obtenons un peu d'argent et nous allons
13 faire quelque chose et nos propres travailleurs sociaux
14 font maintenant exactement ce qui a été fait... Comme le
15 premier avec des seringues.

16 Ils ne distribuaient pas de seringues
17 ensanglantées lors de l'échange de seringues, alors nous
18 mettions la main sur un tas de seringues et nous les
19 distribuions, puis j'ai dit :

20 « Je veux que l'un de vous reste ici
21 au coin de (inaudible) et je veux que
22 l'autre descende le pâté de maisons
23 et remonte l'allée. »

24 Et il dit :

25 « Eh bien, c'est très dangereux. »

1 Je suis comme :

2 « Vous vous moquez de moi? Comme, je
3 me promène ici à 2 h du matin. Je
4 n'ai pas peur. Comme, pourquoi avez-
5 vous peur?

6 Il a dit :

7 «Ils pourraient nous battre. »

8 J'ai dit :

9 «Pourquoi est -ce qu'ils vous
10 battraient?»

11 Il a dit,

12 «Parce que je ne leur donnerai pas
13 de seringues. »

14 Je suis comme :

15 «Mais vous êtes ici pour leur donner
16 des seringues. »

17 «Oh, non! Je leur donne uniquement
18 deux ou dix quelque chose.»

19 MME JAYME MENZIES : Oh.

20 MME ANN LIVINGSTON : J'étais juste :

21 «Ils devraient être deux de plus. »

22 MME JAYME MENZIES : Oui.

23 MME ANN LIVINGSTON :

24 « Je suis de leur bord. »

25 Mais vous n'avez pas l'air de...

1 MME JAYME MENZIES : Oui.

2 MME ANN LIVINGSTON : C'est comme, comment
3 avons-nous pu passer à côté de ça? Je suis sûre que nous en
4 avons discuté avant que nous décidions toutes de mener ce
5 projet, mais il, comme, a raté le montant. Il pense
6 seulement :

7 « Oh, nous sommes ici pour faire ce
8 qu'on nous a fait. »

9 C'est comme ça... Si vous avez grandi avec
10 une pression constante, vous savez, une fois que vous
11 enlevez cette pression, vous allez vous lever et puis
12 trouver quelqu'un pour mettre, à votre tour, la pression
13 sur quelqu'un. J'étais juste :

14 « Cela ne peut pas être notre
15 héritage. Nous devons trouver une
16 autre solution. »

17 C'est pourquoi je pense que ça doit
18 être... C'est si difficile de ne pas le faire et c'est une
19 chose très irréfléchie. Je pense que c'est une chose très
20 humaine à faire.

21 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

22 MME ANN LIVINGSTON : Vous savez, mais de
23 toute façon, je pense que c'est pour cette raison qu'on
24 veut renforcer une troisième voie ou ceci...

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON :... Vous savez, la
2 communauté, l'amitié... Ce sont les choses que les
3 gens... Je ne sais pas s'ils ne sont pas bons pour eux ou
4 s'ils ont l'air d'être bons pour eux. C'est l'espace. Où
5 allez-vous faire ça? C'est ce que nous avons trouvé.
6 C'est juste que tout l'espace public est accablé et l'accès
7 à... Comme, les gens avaient l'habitude de le faire dans
8 leurs maisons.

9 Les toutes premières rencontres que j'ai
10 organisées dans ce quartier, j'avais un appartement de
11 trois chambres à coucher, ce qui signifie que le salon et
12 la salle à manger sont plus grands, vous savez, pour un
13 appartement de trois chambres à coucher, et vous pouvez
14 avoir une table à manger. Plus personne n'a ça désormais.

15 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

16 MME ANN LIVINGSTON : Elles se trouvent
17 toutes dans des magasins d'occasion. Je vois ces grandes
18 tables tout le temps. Je pense :

19 «Mbn Dieu, il y en a tellement et
20 elles sont si bon marché. Que pensez-
21 vous?»

22 «Oui, mais vous ne pouvez pas en
23 acheter une, Ann, car vous n'avez pas
24 de place pour la mettre.»

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON : C'est comme,
2 qu'allons-nous en faire?

3 Quoi qu'il en soit, ils viennent ensuite
4 s'asseoir autour de la table de la salle à manger et nous
5 formons un groupe de consommateurs de drogue.

6 Et puis je n'y ai pensé que plus tard à
7 quel point ils étaient flattés. Voyez-vous ce que je veux
8 dire? D'être dans la maison de quelqu'un.

9 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

10 MME ANN LIVINGSTON : Si votre vie entière
11 a été institutionnalisée, que vous soyez dans une prison ou
12 ceci. Il y a toujours quelqu'un de payé pour se trouver
13 près de vous.

14 MME JAYME MENZIES : Correct.

15 MME ANN LIVINGSTON : LIVINGSTON : Et puis
16 quelqu'un dit :

17 « Oh, non! Venez faire un tour. Et
18 il y a ces enfants qui jouent et j'ai
19 fait du thé. »

20 Voyez-vous ce que je veux dire? C'était
21 comme si j'avais invité la Reine ou quelque chose comme ça.
22 C'était comme :

23 « Oh, Dieu. Je ferais mieux de
24 nettoyer la maison. »

25 MME JAYME MENZIES : Oui.

1 MME ANN LIVINGSTON :LIVINGSTON : Puis je
2 les regardais et je me disais :

3 « Oh, mon Di eu. »

4 Ça a eu un impact bien plus puissant que
5 je ne le pensais parce que je ne m'étais pas rendu compte
6 qu'ils n'avaient pas été invités chez quelqu'un...

7 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

8 MME ANN LIVINGSTON :... depuis si, si, si
9 longtemps parce que ce sont des criminels, des méchants et
10 des toxicomanes et qu'ils aiment toutes ces étiquettes,
11 n'est-ce pas?

12 Et nous avons surtout... Nous avons très
13 peu de femmes dans le groupe des consommateurs de drogue au
14 début, mais nous avons commencé à en avoir de plus en plus.
15 Nous avons lancé une sorte de projet pour les femmes et
16 c'est là que la femme que je connaissais est venue vivre
17 avec moi avec son bébé.

18 Et elle, à ce jour, a toujours la garde de
19 ce bébé, autant que je sache. Je crois qu'il se passe
20 quelque chose en ce moment, mais je ne sais pas ce que
21 c'est.

22 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

23 MME ANN LIVINGSTON : Mais c'était une
24 grande victoire. Elle avait également un excellent
25 modèle. Sa mère... Quand elle a perdu la garde de ses

1 autres enfants, sa mère est montée dans un véhicule et est
2 venue ici de... Je crois qu'ils vivaient près de Régina et
3 qu'elle prenait les enfants pour les ramener.

4 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

5 MME ANN LIVINGSTON : Et c'est un bon
6 modèle à avoir pour une femme, une telle mère.

7 MME JAYME MENZIES : Oui.

8 MME ANN LIVINGSTON : Je ne sais pas si
9 elle avait du cran, mais elle l'a fait. Et puis évidemment,
10 elle est morte très jeune. Alors c'est tout. Ces décès
11 prématurés représentent d'énormes problèmes.

12 MME JAYME MENZIES : Oui.

13 MME ANN LIVINGSTON : Car, comment allez-
14 vous... On n'en a pas fini avec vos parents.

15 MME JAYME MENZIES : Correct.

16 MME ANN LIVINGSTON : Mon père a 94 ans.

17 MME JAYME MENZIES : Nous apprenons encore
18 d'eux, c'est sûr.

19 MME ANN LIVINGSTON : Eh bien, je devrais
20 être là-bas en train de l'interroger. Je veux dire qu'il va
21 mourir d'une minute à l'autre, mais, je veux juste dire...
22 Je veux dire qu'il n'est pas malade. Je dis juste qu'il
23 passe du bon temps.

24 Mon rôle est de le protéger du reste de la
25 famille qui veut qu'il vive dans une résidence et je suis

1 la seule à Vancouver à penser :

2 «Je ne sais pas pourquoi vous êtes
3 si contrariés. Je suis celle qui
4 devra aller là-bas pour le retrouver
5 mort. Comme, allez donc chez le
6 diable. Comme, ne...

7 Et puis il fait le drôle et je dis :

8 «Ed, c'est moi. Je suis la... Je
9 ne suis pas... Je suis de ton bord.
10 Je suis de ton bord. Si c'est ta
11 dernière demande dans la vie que de
12 passer du bon temps dans cet
13 appartement et de mourir ici, je
14 suppose... Eh bien, je suppose que je
15 peux supporter ça.»

16 Je pense juste... Je ne sais pas, quoi, je
17 vais me battre avec lui? Parce qu'ils ne vont pas
18 laisser... Il est toujours cohérent, donc vous ne pouvez
19 pas le forcer à aller en résidence.

20 MME JAYME MENZIES : Mm-hmm.

21 MME ANN LIVINGSTON : Aussi glamour que
22 cela puisse paraître. Vous voyez ce scénario à la télé tout
23 le temps, qu'ils se disent. Ce sont des conneries. Tu ne
24 peux pas forcer tes parents à déménager dans une résidence.

25 Ma sœur a essayé, alors je sais que ça ne

1 fonctionne pas. Comme, elle l'interroge et dit :

2 « Non, non, il est cohérent. Il
3 veut... Il ne veut pas faire ça. »

4 C'est comme...

5 « Vraiment? Il peut décider. » « Mais
6 nous sommes tellement inquiets. Nous
7 sommes tellement inquiets.

8 MME JAYME MENZIES : Oui.

9 MME ANN LIVINGSTON : Bref, je devrais y
10 aller.

11 MME JAYME MENZIES : OK. Eh bien, je vais
12 éteindre la caméra.

13 --- À la suite de quoi la déclaration s'est terminée à
14 13 h.

PAR LA PRÉSENTE, J'ATTESTE QUE j'ai, au mieux
de mes compétences et de mes capacités,
transcrit de manière fidèle à partir d'un enregistrement
préexistant
la séance précédente.



Karen Mak, sténographe officielle*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.